

## Francine Grimaldi

### collaboration spéciale 180 festivals au Québec

Aimez-vous les festivals? J'espère que oui car le guide de la Société des festivals populaires du Québec en dénombre plus de 180, ce qui ne comprend pas les gros festivals internationaux de Montréal! D'ailleurs les seuls festivals de calibre international qui sont listés sont le Festival d'été de Québec et le Festival mondial de folklore de Drummondville. Alors figurez-vous que c'est peut-être un nombre record pour une population de six millions et demi... Le guide des festivals en France et en Europe publié par l'Association nationale de Diffusion culturelle recense quelque 200 festivals dont les trois-quarts ont lieu en France (population de 54,6 millions?).

#### LE FESTIVAL DES AINÉS

Tiens, parlant de festivals, j'apprends que Mme Lise Bacon, vice-premier ministre du Québec et ministre des Affaires culturelles, a accepté d'être la présidente d'honneur du deuxième Festival des aînés du Québec. C'est un petit festival de trois jours seulement (ouf!), du 17 au 19 juillet, organisé par la Fédération de l'Age d'or en collaboration avec la ville de Laval. Et Mme Bacon est député du comté de Chomedey à Laval.

#### LA FÊTE DU CANADA

Ginette Reno ne participe pas au Festival de jazz de Montréal cette année. Dommage. Elle participe aux festivités du 1er juillet pour la Fête du Canada au stade municipal de Verdun! Elle partagera la vedette avec Patrick Normand, le groupe Pocker et le feu d'artifice, pendant que Michèle Richard et Michel Louvain seront en vedettes sur la scène du Bassin olympique à Terre des Hommes, la même où nous avons été plus de 80 000 à fêter la St-Jean!

#### ET FESTIVAL DES JEUNES

Le troisième Festival d'été de théâtre, musique et danse « Réalité Jeunesse » se tiendra dans le Vieux-Port de Montréal du 5 au 15 août. Ce festival est ouvert à tous les jeunes de 5 à 21 ans qui voudraient y participer. Signe particulier du festival? Les jeunes peuvent jouer, chanter, danser ou encore travailler aux éclairages, au son, aux costumes, décors, maquillages et même aux relations publiques! C'est une expérience extraordinaire! Les jeunes viennent de partout au Canada pour y participer et si vous voulez en profiter communiez avec la compagnie (à but non lucratif) Créations etc. en composant (514) 937-3941. Les répétitions pour les 15 créations originales commenceront le 6 juillet avec, en plus cette année des jeunes de Hollande, de Belgique et d'Australie!

#### LES « PRIX » DU SANG

La Croix-Rouge a besoin de votre sang et vous pourrez gagner des prix intéressants en allant donner un peu de vous-même à la clinique qui se tiendra demain de 10h à 17h dans le Foyer du grand Salon de l'hôtel Méridien: un week-end pour deux à l'hôtel Méridien de New York via Eastern Airlines, des certificats-cadeaux des boutiques du Complexe Desjardins et des prix surprises de CKAC et CKGM.

#### CHAGALL CHEZ LAFITTE

Claude Lafitte est un directeur de galerie ambitieux. Habituellement il présente des artistes du pays mais jusqu'au 20 juillet il expose Chagall! Une exposition exceptionnelle juste en face du Musée des Beaux-Arts (qui présentera Chagall en 88). Rares sont les Québécois qui achèteront des oeuvres à \$20 000 ou \$40 000 US, alors Lafitte annonce son exposition Chagall dans le *New York Times*. Logique. Sur un 1 600 000 lecteurs il y a un gros potentiel d'acheteurs! Plusieurs Américains intéressés viendront entre le 1er et le 5 juillet voir la collection, il y a même des Japonais intéressés à acheter toute la collection.

#### LE GOBELET

L'excellent homme d'affaires Georges Durst vient d'ajouter un autre établissement à sa chaîne de SportsScene: le Gobelet! C'est énorme! Cette ancienne brasserie peut recevoir jusqu'à 1 000 personnes. Il y a cinq salles, cinq cuisines et une terrasse. On peut prévoir que le nouveau propriétaire, grand amateur et collectionneur d'antiquités, respectera

la nature des lieux et l'architecture et qu'il réunira sous un même toit une Cage aux Sports, un jazzbar du même style que chez Biddle, du bon restaurant français comme Les Serres, etc.

#### CHEZ MADAME KIM

Surprise: un copain fin gourmet, gourmand et cordon bleu, Richard Bizier, m'a invité à dîner au restaurant Le Versailles, au 929 est, rue Mont-Royal. L'endroit ne paye pas de mine mais la cuisine est divine. C'est un restaurant vietnamien authentique qui se cache derrière une façade banale. Le menu est écrit en français et en vietnamien. Madame Kim et sa famille travaillent discrètement en cuisine et en salle. Les clients difficiles ils connaissent ça, ils avaient un restaurant à Paris avant. Les rouleaux printaniers sont parmi les meilleurs en ville, les soupes sont assez copieusement servies dans de grands bols qu'on peut soit faire son repas d'une soupe, soit la partager à 4, les plats aux fruits de mer sont cuits juste à point et généreux. La sauce piquante est servie à part (merci pour le piment moi j'adore). Enfin, les prix sont aussi « ordinaires » que le décor. Agréable surprise.

#### RÉGATES ET BEAU TEMPS

Etonnant: il fait toujours beau temps pendant les Régates de Valleyfield depuis 48 ans! Les Campivalensiens expliquent ce phénomène par leur tradition qui est de remettre à chaque année, avant les régates, des provisions d'oeufs aux soeurs clarisses de l'endroit. Le festival de Jazz pourrait peut-être essayer ce « système » avec les carmélites de la rue Carmel qui croise Saint-Denis! Les 49e Régates auront lieu les 4 et 5 juillet. L'un des favoris est le pilote Robert Théorêt, de Valleyfield.

#### PROJETS DE MELANÇON

Rock Demers produit et récolte. Il produit sa série de 12 films *Contes pour tous* et récolte des prix. Le dernier est allé à *Bach et Bottine d'André Melançon* au premier Festival du film pour l'enfance et la jeunesse à Alger. Il y avait 47 films de 25 pays et *Bach et Bottine* a remporté le Grand Prix du festival, le Prix de la critique, le prix du public et le Prix d'interprétation féminine a été attribué à Mahée Paiement... André Melançon est heureux il va sans dire. Actuellement il travaille sur plusieurs projets: un film sur mesure pour Denis Bouchard et Marcel Leboeuf et un conte musical de Noël, avec des enfants, sur une musique originale de Dédé Gagnon. Il a terminé l'écriture finale du scénario de *La Grenouille et le boeuf* en s'enfermant au motel Mont Joli. Jean-Claude Lord commencera le tournage le 20 juillet. Lucie Robitaille est en train de faire le casting pour les rôles d'adultes...

#### LUCAS JOUERA RALPH

Michael Rubbo (*Opération Beur de peanut*) a enfin trouvé ses jeunes vedettes pour le tournage de son « conte pour tous »: *Tommy Tricker & the Stamp Traveller* qui s'effectuera à Montréal du 13 juillet au 22 août, en Chine du 4 au 18 septembre et ensuite pendant une semaine en Australie. Michael Rubbo a fait le tour du Canada pour trouver ses jeunes de 11 à 13 ans et c'est le tout dernier garçon rencontré qui a obtenu le rôle principal! Il s'agit de Lucas Evans du West Island, un garçon très timide qui avait bien failli ne pas se présenter aux auditions dans son école. Il a tellement bien joué, ses camarades n'en revenaient pas, qu'il a été ovationné! Il jouera donc le timide Ralph qui voyage grâce aux timbres et à son imagination. Les trois autres rôles principaux ont été obtenus par des enfants d'Ottawa! Gill Stanley jouera Nancy l'intrépide au visage muin, Anthony Rogers, le charmeur. Tommy Tricker pour qui collectionner des timbres est un passe-temps et aussi un attrape-nigaud (?) et enfin Andrew Whitehead d'Ottawa qui jouera Albert le président du club philatélique de la classe. Il reste encore plusieurs rôles d'enfants à distribuer et tous les rôles d'adultes! Le temps presse.

À dimanche prochain. Bonne fête à tous les Canadiens.

## Le rock marteau de Bryan Adams

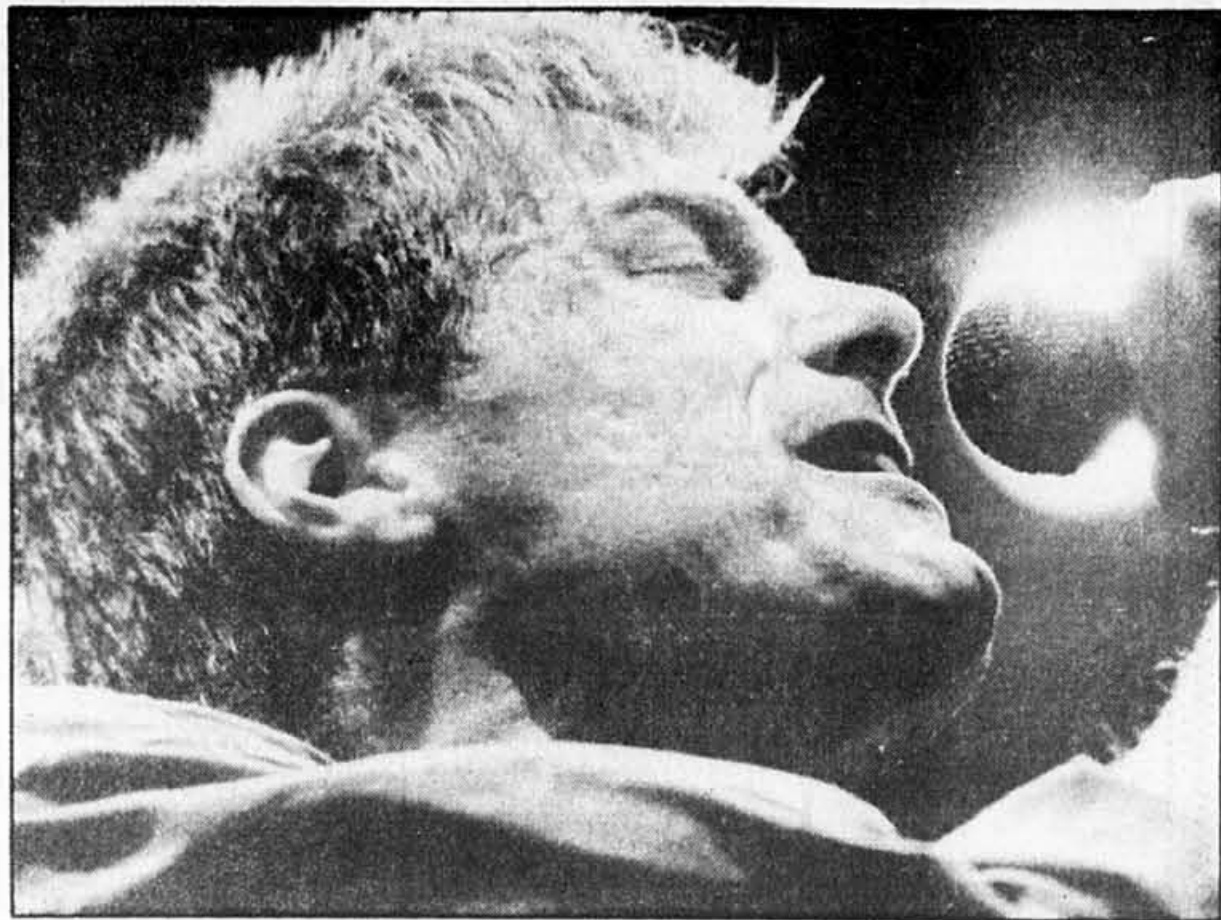
JEAN BEAUNOYER

Bryan Adams présentait, vendredi soir, au Forum de Montréal, un spectacle semblable à tous ceux qu'il a offert à ses fans de Montréal depuis quelques années. Pas moins de 12 000 billets avaient été vendus avant ce show rock qui comportait en première partie la prestation de Rock and Hyde.

Un public enthousiaste, connaisseur, qui réagissait rapidement aux grands succès du rocker canadien. Spectacle sans bavure, mais il faut bien admettre que Adams ne prend pas de risque.

Au fait je n'ai jamais tout à fait compris l'engouement suscité par cette star qui a également fait quelques ravages aux États-Unis. Flanqué de deux guitaristes qui prennent beaucoup de place, tout de jeans vêtus, Adams appartient à cette catégorie d'indéracinables rockers. C'est un pur, un authentique pour sûr, mais il faut bien admettre que le genre est limité et qu'on arrive facilement à bout de souffle et de mots pour décrire sa prestation sur scène.

Adams a réussi l'exploit de défoncer le plafond du million de disques vendus avec *Reckless* (au Canada seulement) mais je doute qu'il parvienne à répéter l'exploit. Sa musique est intense, la révolte gronde dans toute sa musique, mais le genre est répétitif et la soirée est longue. Je ne comprends pas qu'en 1987, un artiste pop ne cherche pas à varier son répertoire. Adams pourrait chanter plus souvent du blues, figurer sa musique et ses arrangements



Bryan Adams

LUC SIMON PERRAULT

ments et évoluer. Corey Hart, un autre Canadien qui a su écarter facilement ses disques au Canada, a cherché à renouveler ses thèmes, à se départir de son rock-pamper pour nymphettes et on peut déjà prévoir une évolution prochaine. Ce qui semble bien loin de la démarche de Adams qui s'accroche à son rock.

qui s'accroche à son rock.

Il nous a fait connaître de bons moments avec *Cuts like a knife*, sûrement le moment le plus apprécié de la soirée et il aurait pu nous étonner avec *I heard it through the grape wine*, une chanson qu'il a puisé dans le ré-

pertoire de Clearence Clear Water Revival, mais il ne s'est jamais dépassé. Des extraits de son nouvel album *Into the fire*, qui n'atteindra jamais les chiffres de vente de *Reckless*, et du rock comme un marteau qui finit pas sonner justement comme un marteau.

## Musique en folie au Splendid

DENIS LAVOIE

« Avant, on jouait du jazz. On a aussi travaillé avec des artistes de variété et du nouveau théâtre, comme Coluche. Tout en étant musiciens, on a donc eu le goût de faire quelque chose de différent, en formant un orchestre.

« On a commencé par faire des interventions parlées. Puis on a mis des paroles plutôt ridicules sur des chansons comme *Summer time*. Et finalement, on a écrit des sketches pour illustrer nos chansons ».

Ainsi est née, il y a une dizaine d'années à Paris, la troupe du *Grand orchestre du Splendid*, comme le raconte son directeur, Xavier Thibault.

Ce groupe, formé d'une douzaine de musiciens-comédiens et de trois chanteuses-comédiennes, a connu beaucoup de succès sur scène et sur disque en France, particulièrement en reprenant une vieille chanson de Ray Ventura: *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux*.

Avec le temps, l'expérience aidant, le *Grand orchestre du Splendid* (qui tire son nom du premier cabaret où il a joué), a raffiné ses présentations, jusqu'à en venir à créer une véritable comédie musicale, *Tam tam au pays des noirs-blancs*.

C'est avec ce spectacle, conçu dans le style des bandes dessinées de Tintin, que cette troupe a choisi de venir au Québec.

« C'est la première fois qu'on fait une histoire qui se tient du début à la fin du spectacle. Avant, on faisait simplement une mise en scène pour chaque chanson », explique Xavier Thibault.

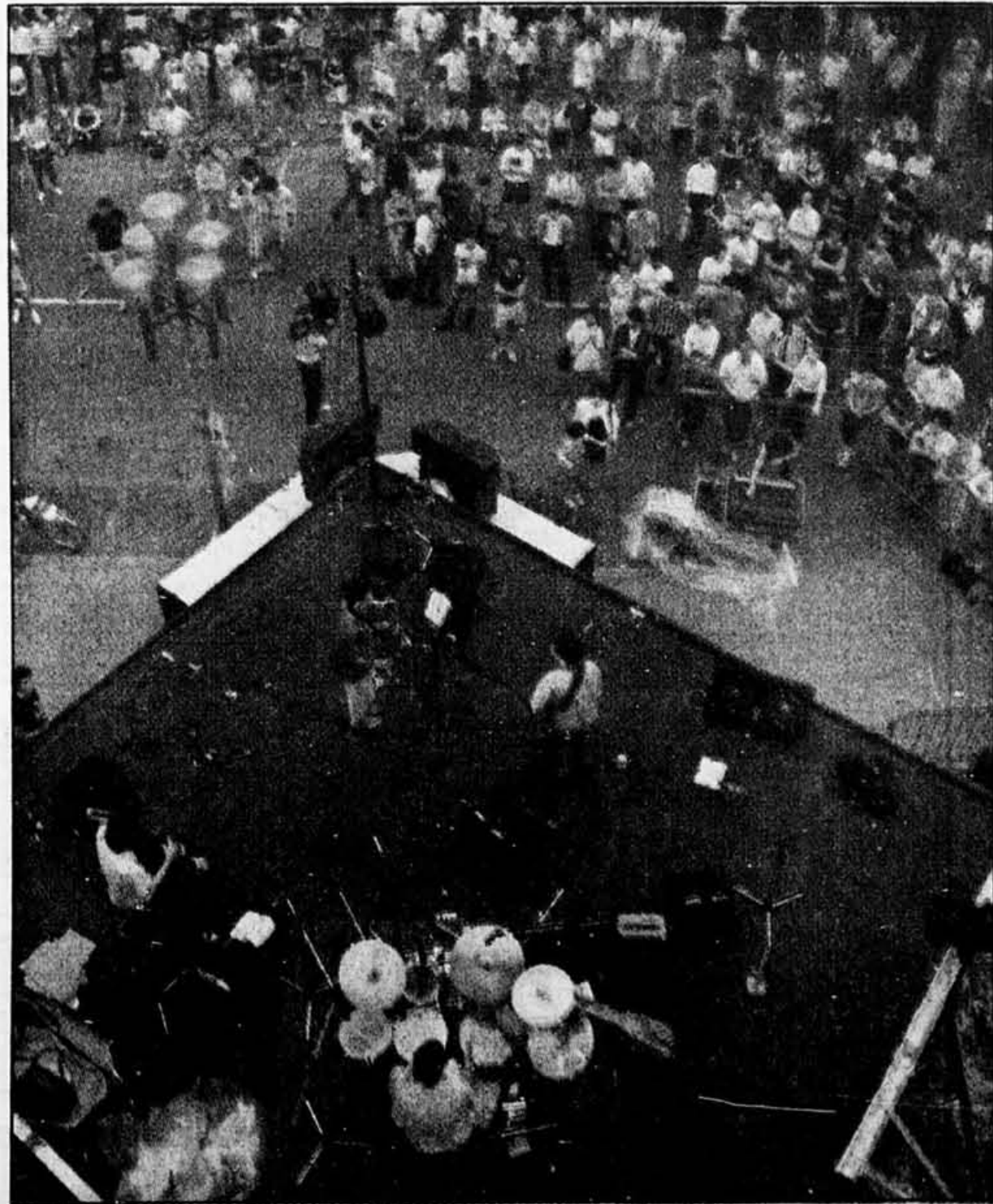
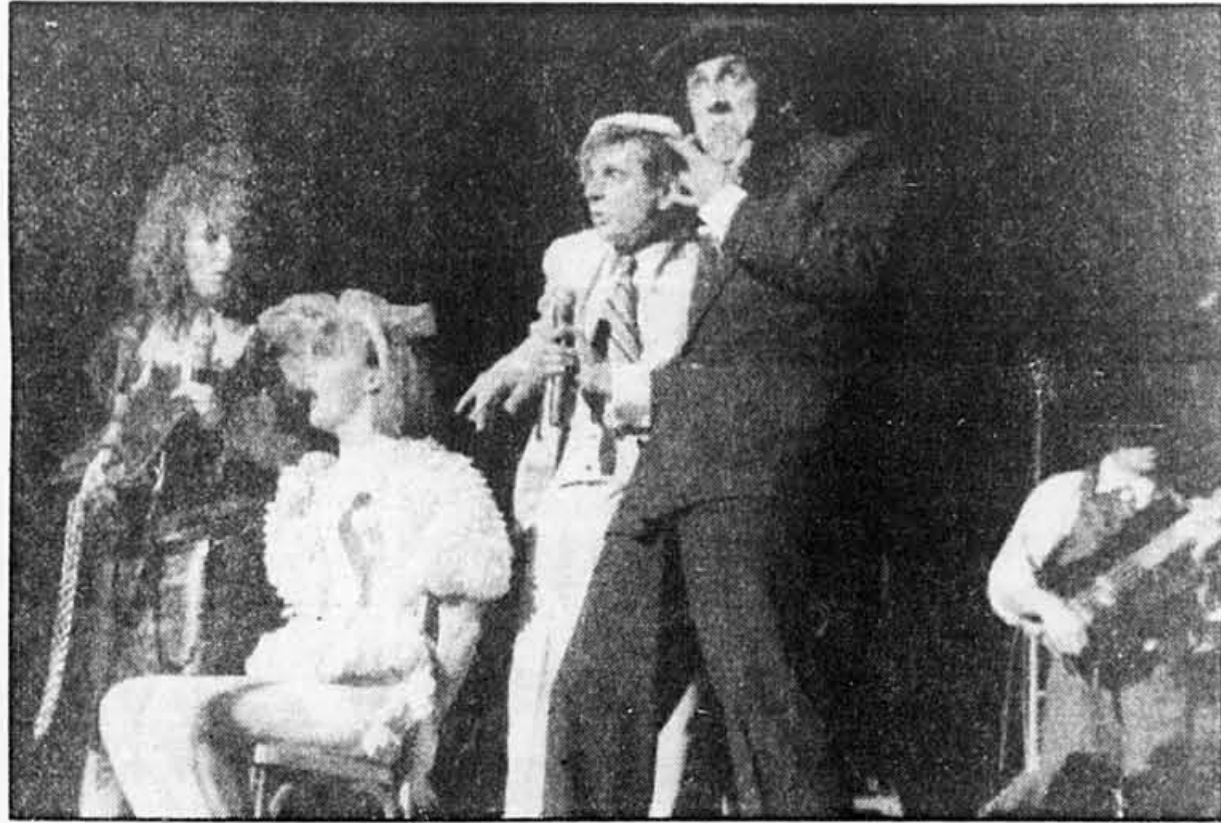
Présenté à compter du 30 juin, au Mont-Avila (Piedmont), sortie 60 de l'autoroute des Laurentides, ce spectacle tiendra l'affiche jusqu'au 22 août.

Spectacle hilarant, burlesque qui se présente comme un safari musical, le show du *Grand orchestre du Splendid* est très coloré, avec beaucoup de personnages, et pas moins de 200 costumes.

« On va dans tous les pays, de la Chine à l'Arabie, avec un petit détour exprès au Canada, au pays de Séraphin Poudrier », raconte Xavier Thibault.

Personnages loufoques, intriguants, escrocs, héroïne, brave garçon et gros méchant, toute la galerie des personnages de bandes dessinées meublent agréablement le spectacle du *Grand orchestre du Splendid*.

On pourra se faire une idée de ce que font ses artistes lors de leur participation au Festival juste pour rire, où en allant les voir dans les Laurentides. Leur spectacle est présenté du mardi au samedi. On peut réserver aux numéros suivants: 1-800-363-2448 ou 227-1836.



### La grande fête du Jazz!

Le Festival de jazz bat son plein dans la rue Saint-Denis et sur les autres scènes de Montréal où il se déroule. Voir nos comptes rendus en C 4 et C 5

PHOTO ARMAND TROTTER, LA PRESSE

musique

Lanaudière: Mozart dans un éclat de rire

CLAUDE GINGRAS

Bien que pratique maintenant courante un peu partout dans le monde, la présentation renouvelée, rafraîchie, dépoussiérée des opéras du répertoire traditionnel est une chose à peu près inconnue chez nous.

ras italiens parce qu'ils ne s'appellent pas La Bohème ou La Traviata doit s'interdire bien des audaces.

Dans les circonstances, une production comme celle qu'a montée, du Così fan tutte de Mozart, l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, appartient presque au domaine de l'avant-garde.

Ce Così où l'action est déplacée vers les années 1920-30 ouvrait le dixième Festival d'été de Lanaudière jeudi soir, au Cégep de Joliette, et y était repris hier soir. La direction du Festival, qui n'avait prévu que ces deux représentations, s'est dite étonnée de la réaction extrêmement favorable du public — non pas tant au plan du box-office que devant la réponse des spectateurs pendant le specta-

cle. Le Festival venant à peine de commencer, souhaitons qu'une reprise soit possible cet été, tout au moins une reprise à Montréal la saison prochaine. Le spectacle vaut, à ce point, d'être vu.

Un «Così» «art déco»

L'idée de présenter Così fan tutte à notre époque, ou presque, était celle de Renato Capecchi, le réputé baryton italien venu à l'Atelier lyrique pour y diriger des «master classes». Quelques jours avant la première, M. Capecchi abandonna le spectacle, prétextant un manque de temps. Yvonne Goudreau, la directrice de l'Atelier lyrique, fit alors appel à Sonja Frisell, Canadienne d'origine britannique qui a déjà signé des mises en scène d'opéra à Otta-

wa. Mme Frisell reprit la scénographie «art déco» que François St-Aubin avait conçue avec Capecchi et y établit sa propre mise en scène. Celle-ci se déroule avec le plus parfait naturel; à aucun moment on ne sent l'«adaptation» d'un concepteur au travail d'un autre.

Cette production, certainement la plus homogène, à ce jour, à l'Atelier lyrique, m'est apparue comme l'illustration même de ce que doit être un atelier d'opéra: un lieu où chacun — qu'il soit chargé de la préparation musicale, qu'il soit chargé de la mise en scène ou qu'il soit interprète — prend le temps d'approfondir un rôle musicalement et dramatiquement.

Pour toutes sortes de raisons, cette approche dans le détail n'est pas toujours réalisée dans le monde professionnel. À l'Opéra de Montréal, par exemple, rares sont les productions où tous les aspects sans exception reçoivent une telle attention. Il était même assez ironique de découvrir dans ce Così de l'Atelier lyrique une qualité d'ensemble souvent absente de ce même Opéra de Montréal dont l'Atelier est pourtant l'«antichambre», et doublement ironique pour qui avait en mémoire le terne et interminable



«Così fan tutte» en 1920-30 et quelques interprètes

Così de MM. Reichenbach et Bernardi à l'OdM en 1981.

respectait la «symétrie», voire la «géométrie» des six personnages et de leurs rapports entre eux (les deux amis Ferrando et Guglielmo, les deux sœurs Fiordiligi et Dorabella, les complices Don Alfonso et Despina agissant sur les deux couples inversés comme sur des marionnettes). Mais, déplacé vers une époque assez proche de la nôtre, le thème universel et intemporel de l'infidélité féminine prenait, dans ces costumes, ces décors et ces attitudes qui nous sont familières, une dimension nouvelle et — je le dis au risque de scandaliser — plus vraisemblable que lorsque Così est donné dans sa scénographie XVIIIe siècle.

Le changement d'époque justifiait pleinement que le scénario de Lorenzo da Ponte fût traité à la manière d'un vaudeville de Feydeau, et ce d'autant plus qu'il ne faisait que souligner la pérennité de la musique de Mozart. En étroite collaboration avec Raffi Armenian, le directeur musical, qui dirigeait un détachement «mozartien» (trente musiciens) de l'Orchestre Métropolitain, Sonja Frisell n'a jamais laissé la musique passer au second plan. La ligne vocale était intacte; à travers les pires bouffonneries se faufilaient toujours l'orchestre de Mozart.

Souvent, le rapport chant-geste produisait comme une troisième affirmation. Exemple: l'air de bravoure «Come scoglio», la page la plus célèbre de l'ouvrage, où Fiordiligi, scandalisée par les propositions des «Albanais» (les fiancés déguisés), proclame que sa fidélité est solide «comme le roc». L'interprète, Maureen Browne, y soulignait d'un doigt accusateur, d'un oeil noir et menaçant, les vertigineux intervalles dont Mozart a parsemé cet air caricatural.

Deux distributions

Pour permettre aux dix stagiaires de l'Atelier lyrique de se produire, on avait groupé deux distributions presque différentes. Seuls Robert MacLaren (Ferrando) et Erik Oland (Guglielmo) chantaient les deux soirs. Les quatre autres rôles avaient deux titulaires. Ceux qui ne chantaient pas un soir participaient à la représentation comme figurants déplaçant les éléments de décor. La formule, adoptée en raison de moyens financiers limités, était visuellement intéressante. En fait, les stagiaires de l'Atelier lyrique y apprennent plus que ce dont ils auront besoin une fois lancés dans la carrière!

Les voix étaient toutes bonnes jeudi soir, à divers degrés, et tous jouaient comme de vrais acteurs, même que certaines imperfections étaient bien exploitées. Ainsi, ce contraste entre une Fiordiligi forte de taille, énergique de geste et de voix (Maureen Browne), «protégeant» une Dorabella frêle, un peu indifférente et plus inégale vocalement (Julia Jamison). Maureen Browne dominait — comme Fiordiligi domine, au départ. A signaler encore: le Don Alfonso de Phillip Ens, au calme cynique, canne et chapeau mou, tel un personnage de Beckett, et surtout Lyse Guérin, une Despina grosse fille de la campagne (pourquoi pas? pourquoi toujours une Despina minuscule et mignarde?), au comique absolument irrésistible. Chacune de ses interventions provoquait le fou rire général.

Derrière moi, une spectatrice riait à fendre l'air et tous, nous rions avec elle. Ce furent les seuls moments où la musique de Mozart fut couverte...

CINÉMAS CINEPLEX ODEON. Notre guide horaires, facile et pratique. Consultez-le. BERRI 9-Denis & St-Catherine 288-2115. PREDATEUR (14 ans) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10. HARRY ET LES HENDERSONS (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20. SALE DESTIN (14 ans) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20. LA FISSURE (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00. BONAVENTURE Place Bonaventure 661-2725. PREDATOR (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00. THE BELIEVERS (14 ans) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:20. BROSSARD Mail Champlain 665-5906. PREDATOR (14 ans) 12:55 - 3:05 - 5:10 - 7:25 - 9:35. THE BELIEVERS (14 ans) 12:25 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15. DRAGNET (G) Dolby Stereo 12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:30. CARREFOUR LAVAL 2330, Aut. des Laurentides 688-3684. THE BELIEVERS (14 ans) 12:05 - 2:20 - 4:40 - 7:05 - 9:30. WORKING GIRL (18 ans) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:20. PREDATOR (14 ans) 12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:15 - 9:25. HARRY ET LES HENDERSONS (G) 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15. ROXANNE (G) Dolby Stereo 12:35 - 2:50 - 5:05 - 7:20 - 9:35. DRAGNET (G) Dolby Stereo 12:35 - 2:45 - 4:55 - 7:05 - 9:20. COMPLEXE DESJARDINS Basile 1 288-3141. SECRET DE MON SUCCES (G) 12:45 - 2:30 - 5:00 - 7:20 - 9:35. UN ZOO LA NUIT (14 ans) 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:35. AUTOUR DE MINUIT (14 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30. DUO POUR UNE SOLISTE (G) 12:30 - 2:40 - 5:05 - 7:10 - 9:15. CRÉMAZIE St-Denis & Crémazie 358-4210. SECRET DE MON SUCCES (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:15 - 9:20. LE DAUPHIN Boutarien près d'Anvers 721-6000. RADIO DAYS (G) (français) 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00. PLATOON (14 ans) (français) 1:50 - 4:10 - 7:00 - 9:20. 2001 Université Coin de Maisonneuve 849-4518. PLATOON (14 ans) 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15. HOLLYWOOD SHUFFLE (G) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05. THE NAME OF THE ROSE (14 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25. ROOM WITH A VIEW (G) 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20. DUET FOR ONE (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:30. RADIO DAYS (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15. ISHTAR (G) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:30. ANGEL HEART (14 ans) 1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:30. THE HANOI HILTON (14 ans) 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:20. JEAN-TALON 2 rues à l'est de Pie-IX 725-7000. PREDATEUR (G) 12:30 - 2:35 - 4:45 - 7:00 - 9:15.

CINÉ-PARCS. CINE-PARC ODEON Irons-Coin (sortie St-Basile) 98 655-0692. SECRET DE MON SUCCES (G) 2ème film: LES AILES DE LA JUSTICE. PREDATEUR (14 ans) 2ème film: LES AVENTURES DE JACK BURTON. CINE-PARC LAVAL Auto. des Laurentides (sortie 14) 622-5555. POLICY ACADEMY (14 ans) 2ème film: BRAS DE FER. SECRET DE MON SUCCES (G) 2ème film: LES AILES DE LA JUSTICE. AMERICAN WARRIORS 2 (14 ans) (français) 2ème film: ALLAN QUATERMAIN ET LA CITE DE L'OR PERDU. PREDATEUR (14 ans) 2ème film: LES AVENTURES DE JACK BURTON. CINE-PARC CHATEAUGUAY 494-1310 6 km du pont Mercier vers Châteauguay. PREDATEUR (14 ans) 2ème film: LES AVENTURES DE JACK BURTON. AMERICAN WARRIORS 2 (14 ans) (français) 2ème film: ALLAN QUATERMAIN ET LA CITE DE L'OR PERDU. HARRY ET LES HENDERSONS (G) 2ème film: LA FOIRE AUX MALHEURS. CINE-PARC VAUDREUIL Irons-Coin (sortie 3) 455-5154. POLICE ACADEMY 4 (14 ans) 2ème film: BRAS DE FER. HARRY ET LES HENDERSONS (G) 2ème film: LA FOIRE AUX MALHEURS. CINE-PARC ST-EUSTACHE Route 15 (sortie 21) 472-6660 879-1707. PREDATOR (14 ans) 2ème film: THE FLY. HARRY ET LES HENDERSONS (G) 2ème film: LA FOIRE AUX MALHEURS. DRAGNET (G) 2ème film: SECRET OF MY SUCCESS. LA FISSURE (14 ans) 2ème film: MES DEUX HOMMES. L'ENFANT SACRE DU TIBET (14 ans) 2ème film: CROCODILE DUNDEE. CINE-PARC ST-HILAIRE Route 20 (sortie 115) 467-0402. L'ENFANT SACRE DU TIBET (14 ans) 2ème film: CROCODILE DUNDEE. POLICE ACADEMY 4 (14 ans) 2ème film: BRAS DE FER. UN ZOO LA NUIT de Jean-Claude Lauzon. COMPLEXE DESJARDINS (DOLBY STEREO). Steve Martin ROXANNE (COUPONS ET CARREFOUR LAVAL (DOLBY) LAISSEZ-PASSER (REFUSES) 14 ans. DRAGNET DAN AYKROYD (COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES) 14 ans. TOM HANKS L'ENFANT SACRE DU TIBET (14 ans) 2ème film: CROCODILE DUNDEE. BRAS DE FER (G) 2:45 - 6:15 - 9:45. 2ème film: POLICE ACADEMY 4. SECRET DE MON SUCCES (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. SALE DESTIN! 14 ans AU CINÉMA BERRI.

LE FAUBOURG 1616, St-Catherine O. 932-2121. ROXANNE (G) Dolby Stereo THX 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:20 - 9:30. WORKING GIRL (18 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:00. SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo 12:35 - 2:50 - 5:05 - 7:15 - 9:35. HARRY AND THE HENDERSONS (G) Dolby Stereo 12:10 - 2:25 - 4:40 - 7:00 - 9:20. LONGUEUIL Place Longueuil 679-7451. PREDATEUR (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00. SECRET DE MON SUCCES (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15. ODEON-LAVAL Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-6207. PREDATEUR (14 ans) 1:25 - 3:25 - 5:30 - 7:35 - 9:35. SECRET DE MON SUCCES (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20. PLACE DU CANADA Via Châteauguay 861-4595. DRAGNET (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30. PLAZA ALEXIS NIHON Niveau du Métro Ahvater 935-4246. PREDATOR (14 ans) Dolby Stereo 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:05 - 9:15. THE BELIEVERS (14 ans) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30. Excluse Lundi: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 9:30. RIVERS EDGE (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00. ST-DENIS 1500, rue St-Denis 845-3222. AMERICAN WARRIORS 2 (14 ans) (français) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00. L'ENFANT SACRE DU TIBET (G) 1:15 - 5:05 - 9:10. 2ème film: CROCODILE DUNDEE 3:15 - 7:05. SQUARE DÉCARIE Décarie, sud de Jean-Talon 341-3190. DRAGNET (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:35 - 4:45 - 7:00 - 9:20. PREDATOR (14 ans) 12:15 - 2:20 - 4:30 - 7:20 - 9:30. ASTRE St-Léonard, 9480 Lacordaire 327-5001. DRAGNET (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20. MANNEQUIN (G) 2:45 - 6:15 - 9:45. 2ème film: ARIZONA JUNIOR. PREDATOR (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:15. POLICE ACADEMY 4 (G) 2:45 - 6:10 - 9:35. 2ème film: LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS. MONTRÉAL 1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870. MISSION (G) 2:25 - 4:40 - 7:00 - 9:20. ANGEL HEART (français) (14 ans) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20. OMEGA Centre Maxi 2675 ch. Chambly long 647-1122. L'ARME FATALE (18 ans) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:25 - 9:30. PARADIS 8215, Hochelaga 354-3110. PREDATEUR (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20. BRAS DE FER (G) 2:45 - 6:15 - 9:45. 2ème film: POLICE ACADEMY 4. SECRET DE MON SUCCES (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30.

LE PAON Depuis 1977. Fine cuisine Indo-Pak-Afghanaise. 27 repas à demi-prix • Tous les repas incluent la table de salades • Avec chaque addition de plus de 45 \$95, vous recevez un aperitif gratuit de la maison • Déjeuner spécial à partir de 2,25 \$ • Boire agréable à pression. 6107, avenue du Parc (coin Van Horne) 274-3317. Dim. ou mer. 11h30 à minuit. Jeu. ou sam. 11h30 à 1h00. Ce coupon est une invitation spéciale... Apportez-le-nous et profitez de nos spéciaux.

Juste pour rire PRÉSENTE MAGDANE 9 • 10 JUILLET - 20 H / 11 JUILLET 19 H SUPPLÉMENTAIRES: 11 juillet, 22 h 30; 14, 15, 17 juillet, 20 h; 16 juillet, 21 h; 18 juillet, 21 h 30. Théâtre Maisonneuve Place des Arts. Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau. 19:00 — Caméra 87. Personne ne prétendra que cette émission fait du grand journalisme. Mais c'est vivant en direct, et les sujets n'ont rien de banal. Voyez les sujets à l'affiche ce soir: le géant québécois du sexe, la chirurgie esthétique ratée, les chiens renifleurs et la mission d'une hydrocéphale. Des reprises de la saison. 20:00 — «Sweet Charity». On ignore si le film va être beaucoup coupé, mais une réalisation de Bob Fosse, c'est toujours intéressant. Shirley MacLaine reprend, en version musicale, Les nuits de Cabiria de Fellini. 20:25 — Les Beaux Dimanches. De Mao à Mozart: un documentaire sur le voyage du violoniste Isaac Stern en Chine en 1979. Isaac Stern

Table with 10 columns (times: 18 h 30, 19 h 00, 19 h 30, 20 h 00, 20 h 30, 21 h 00, 21 h 30, 22 h 00, 22 h 30) and rows of TV programs including Vie secrète animaux, Benson, NBC News, Disney Movie, Arnold et Willy, Question Period, ABC News, Paul et les jumeaux, Fashion Television, Wickie, Wild Kingdom, Légendes du monde, Firing Line, Camets de Louise, Inside Albany, L'Enfant... (18h45).

GRATUIT ALCAN FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL Labatt Bleue CE SOIR SUR LA SCÈNE «LABATT BLUES» 19h00 Jim Zeller Blues Deluxe 22h00 FENTON ROBINSON (Chicago) 23h30 Spectacles en reprise au Spectrum «Labatt Bleue»...est bonne rare!

# Le symposium de Baie-St-Paul se rattache cette année au Sommet des pays francophones

Presse Canadienne  
BAIE ST-PAUL

Le symposium artistique annuel du Centre d'art de Baie-St-Paul se tiendra cette année du 31 juillet au 30 août afin de faire partie des manifestations culturelles entourant le Sommet des pays francophones.

Participeront au symposium,

outre les artistes canadiens, six artistes de pays francophones: Tunisie, France, Sénégal et Belgique.

Les artistes canadiens sont Laurence Cardinal, Martine Deslauriers, Suzanne Des Marais, Jaber Lutfi, Daniel Martineau, Claude Morin, Vivienne Pearson, Lili Richard, Denis Simard, Dominique Valade.

Le Centre d'art tiendra aussi parallèlement au symposium,

c'est-à-dire du 4 au 15 août, une session intensive en histoire de l'art comprenant le point de vue européen, donné par René Huyghe, le point de vue américain, donné par Clement Greenberg, et le point de vue québécois, donné par Johanne Lamoureux et Laurier Lacroix.

Les conférences, données à 14 heures tous les jours sauf le samedi et le dimanche, seront ouvertes au public.

PROFITEZ DE VOS VACANCES CETTE SEMAINE, VENEZ NOUS VOIR Exceptionnellement, nous présentons nos films en matinée dans les cinémas VERSAILLES, GREENFIELD PARK, LAVAL et FAIRVIEW, en plus de nos salles habituellement ouvertes l'après-midi.

**«REMARQUABLE»**

WALT DISNEY G<sup>13</sup>

à la poursuite de **BENJI**

TODAY SHOW, Gene Shalit

**PRIX SPÉCIAUX**  
Enfants et Age d'or..... \$3.00  
Adultes et Adolescents.... \$3.50

**VERSION FRANÇAISE**

**EN ANGLAIS** **Benji the Hunted**

**LOEWS** 564 STE CATHERINE O. 661-7437  
**FAIRVIEW** CENTRE FAIRVIEW W. Plaza Centre 697-8095  
**KENT** 6100 SHERBROOKE O. 488-9703

**Le PARISIEN** 480 STE CATHERINE O. 666-3858  
**GREENFIELD PARK** 510 TACHÉRIAU BLVD. 671-0320  
**LAVAL** CENTRE LAVAL 668-1776  
**VERSAILLES** PLACE VERSAILLES 353-7900

**PARISIEN 4 (V.F.)** 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30  
**LAVAL 3-VERSAILLES 3 (VF)** 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30  
**GREENFIELD 3 (V.F.)** MATINEES 12:30-2:30-4:30  
**KENT 2-DORVAL 4 (V.A.)** Tous les jours 6:30-8:30  
**MATINEES samedi dimanche mercredi** 12:30-2:30-4:30  
**LOEWS 3 (V.A.)** 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

**Les Enfants du silence** G<sup>13</sup>  
ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6053  
Tous les jours 7:10-9:20  
MATINEES dimanche mercredi 12:40-2:50-5:00

**BLUE VELVET** 18 ANS  
VERSION FRANÇAISE  
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 666-3858  
12:15-2:30-4:45  
7:00-9:15

**JOCKS** G<sup>13</sup>  
PALACE 606 STE CATHERINE O. 666-6991  
PALACE 4 12:10-1:55  
3:50-5:45-7:40-9:35

**LES 2 CHEFS-D'OEUVRE REUNIS DANS UN SEUL PROGRAMME.** G<sup>13</sup>  
**JEAN de FLORETTE**  
**MANON des SOURGES**  
CAPITOL 658 STE CATHERINE E. 648-0041  
MANON... 12:30-5:00-9:30  
JEAN... 2:40-7:10

**70MM DOLBY STEREO**  
**SPACEBALLS** G<sup>13</sup>  
AUCUN LAISSEZ-PASSER  
LE CINEMA-DUPARC 1 Tous les jours 7:30-9:30  
MATINEES DUPARC 2 Tous les jours 6:30-9:30  
dimanche mercredi 1:30-3:30-5:30  
MATINEES FAIRVIEW 3-GREENFIELD 1 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30  
PALACE 1 12:10-2:00-3:55-5:50-9:40

**L'enchaîné** 18 ANS  
LAURA ANTONELLI  
5e SEMAINE!  
ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6053  
Tous les jours 7:30-9:30  
MATINEES dimanche mercredi 1:30-3:30-5:30

**UN FANTASME BIZARRE!** 18 ANS  
STEFANIA SANDRELLI BEN CROSS  
**LE MENSONGE**  
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 666-3858  
1:30-3:30-5:30  
7:30-9:30

**OPÉRATION CHIMPANZÉ** G<sup>13</sup>  
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 666-3858  
LAVAL 606 STE CATHERINE O. 666-6991  
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7900  
PARISIEN 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20  
LAVAL 2-VERSAILLES 6 12:15-2:30-4:45 7:00-9:15

**THE UNTOUCHABLES**, un film de grande classe, des images superbes, une distribution éclatante... C'est un classique. Mary Jane Kleita - Calgary Sun

**THE UNTOUCHABLES** A PARAMOUNT PICTURE  
AUCUN LAISSEZ-PASSER  
EN 70 mm Dolby Stéréo au LAVAL, DORVAL, VERSAILLES et IMPERIAL seulement.

**IMPERIAL** 401-1000-1010  
**DORVAL** 606 STE CATHERINE O. 666-6991  
**LAVAL** CENTRE LAVAL 668-1776  
**VERSAILLES** PLACE VERSAILLES 353-7900

**GREENFIELD PARK** 510 TACHÉRIAU BLVD. 671-0320  
**KENT** 6100 SHERBROOKE O. 488-9703

**LAVAL 1-VERSAILLES 3** 12:00-2:30-4:45-7:10-9:35  
**COUCHE TARD samedi** 11:00  
**DORVAL 1-KENT 1** Tous les jours 7:10-9:35  
**MATINEES samedi dimanche mercredi** 12:00-2:30-4:45  
**IMPERIAL** 12:00-2:30-4:45-7:10-9:35  
**COUCHE TARD vendredi samedi** 11:00  
**GREENFIELD 3** Soiree 7:10-9:35

**Summer HEAT** 14 ANS  
DERNIERS JOURS  
LOEWS 564 STE CATHERINE O. 661-7437  
LOEWS 4 12:40-2:30  
4:20-6:15-8:00-9:50

**FREDDY'S** 18 ANS  
VF DE A NIGHTMARE ON ELM STREET  
LES GRIFFES DU CAUCHEMAR  
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 666-3858  
PARISIEN 2 1:15-3:15-5:15  
7:20-9:30

**EVIL DEAD** 14 ANS  
DEAD BY DAWN  
PALACE 606 STE CATHERINE O. 666-6991  
PALACE 3 12:30-2:20  
4:10-6:00-7:50-9:40

**LES POURSUITES**, les temps forts, sans compter l'humour ou rendez-vous de BEVERLY HILLS COP II Luc Perrault, LA PRESSE

**EDDIE MURPHY BEVERLY HILLS Cop II**  
AUCUN LAISSEZ-PASSER

**LOEWS** 564 STE CATHERINE O. 661-7437  
**DORVAL** CENTRE DORVAL 631-8360  
**GREENFIELD PARK** 510 TACHÉRIAU BLVD. 671-0320  
**PLACE DU PARC** 3575 Ave. du Parc 844-9410  
**FAIRVIEW** CENTRE FAIRVIEW W. Plaza Centre 697-8095

**LAVAL** CENTRE LAVAL 668-1776  
**VERSAILLES** PLACE VERSAILLES 353-7900

**LOEWS 1** 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30  
**LOEWS 2** 12:00-1:15-4:30-6:45-9:00  
**LOEWS 3** 11:00-3:15-5:30-7:45-10:00  
**VERSAILLES 1-FAIRVIEW 1** 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30  
**GREENFIELD 3-LAVAL 6** 12:00-2:15-4:30-6:45-9:00  
**DUPARC 3** Tous les jours 6:45-9:00  
**MATINEES samedi dimanche mercredi** 12:00-2:15-4:30

**EN ANGLAIS CROCODILE DUNDEE**  
YORK 547 STE CATHERINE O. 937-8078  
YORK 1:25  
3:25-5:25-7:30-9:35



## ACTIVITÉS À L'AFFICHE

4 septembre, à 20 h  
**Contes et airs de France, d'Italie et d'Espagne**  
Roger Bellemare, chanteur, et musiciens

11 septembre, à 20 h  
**Musique à la cour de François 1er**  
Ensemble Claude-Gervaise

18 septembre, à 20 h  
**Scaramella**  
(Concert de la Renaissance italienne)  
Anonymus

25 septembre, à 20 h  
**Musique au temps de Léonard**  
Consort de violes du Studio de Musique Ancienne de Montréal  
Par concert - 8\$.55 (étudiants, Amis du Musée et personnes de 65 ans et plus)  
Auditorium - entrée niveau rue



**LÉONARD DE VINCI INGÉNIEUR ET ARCHITECTE**  
Jusqu'au 8 novembre  
Du mardi au dimanche de 10 h à 22 h  
Le Musée est fermé le lundi.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL**  
1379, rue Sherbrooke ouest  
Renseignements : (514) 285-1600

**FILMS LÉONARD**  
Une invitation à découvrir l'univers fascinant de l'artiste, en son et en images  
Tous les jours (à l'exception du lundi), du 1<sup>er</sup> juillet au 30 août, à 14 h  
Auditorium - entrée niveau rue  
Entrée libre

Mardi - 7, 14, 21, 28 juillet  
4, 11, 18, 25 août

Pourquoi souris-tu Mona Lisa?  
Leonardo da Vinci: Giant of the Renaissance  
The Drawings of Leonardo da Vinci  
Mercredi - 1, 8, 15, 22, 29 juillet  
5, 12, 19, 26 août

La Joconde  
Léonard de Vinci - l'itinéraire de la connaissance  
Jeudi - 2, 16, 23, 30 juillet  
6, 13, 20, 27 août

Pourquoi souris-tu Mona Lisa?  
The Restoration of the Last Supper  
Vendredi - 3, 10, 17, 24, 31 juillet  
7, 14, 21, 28 août

Pourquoi souris-tu Mona Lisa?  
Leonardo: to Know How to See  
Samedi - 4, 11, 18, 25 juillet  
1, 8, 15, 22, 29 août

La Joconde  
Léonard de Vinci - l'itinéraire de la connaissance  
Dimanche - 5, 12, 19, 26 juillet  
2, 9, 16, 23, 30 août

Pourquoi souris-tu Mona Lisa?  
Leonardo da Vinci

4 septembre, à 20 h  
**Contes et airs de France, d'Italie et d'Espagne**  
Roger Bellemare, chanteur, et musiciens

11 septembre, à 20 h  
**Musique à la cour de François 1er**  
Ensemble Claude-Gervaise

18 septembre, à 20 h  
**Scaramella**  
(Concert de la Renaissance italienne)  
Anonymus

25 septembre, à 20 h  
**Musique au temps de Léonard**  
Consort de violes du Studio de Musique Ancienne de Montréal  
Par concert - 8\$.55 (étudiants, Amis du Musée et personnes de 65 ans et plus)  
Auditorium - entrée niveau rue

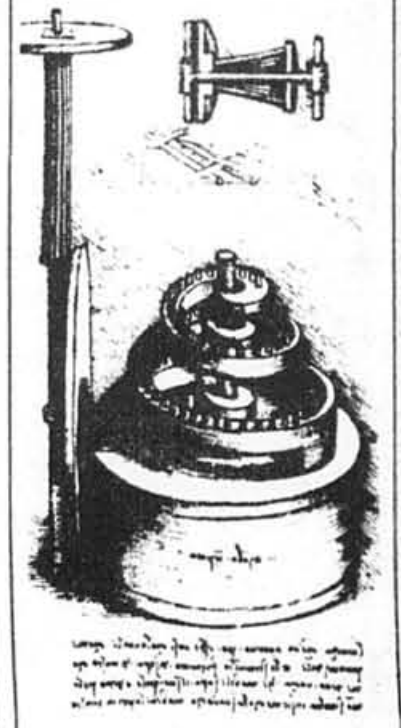
**DIMANCHES ESSO-LÉONARD**  
Faites un saut aux Dimanches ESO-Léonard et découvrez l'inventeur qui sommeille en vous!  
Tous les dimanches, jusqu'au 8 novembre (à l'exception du 6 septembre), de 14 h à 17 h  
Salle éducative - 2<sup>e</sup> étage  
Droits d'entrée au Musée ou à l'exposition  
Programme commandité par Les Pétroles ESO Canada



**LÉONARD DE VINCI INGÉNIEUR ET ARCHITECTE**  
Jusqu'au 8 novembre  
Du mardi au dimanche de 10 h à 22 h  
Le Musée est fermé le lundi.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL**  
1379, rue Sherbrooke ouest  
Renseignements : (514) 285-1600

**ATELIERS LÉONARD**  
Un moyen ingénieux d'exploiter vos traits de génie!  
Programme offert de juillet à août et de septembre à octobre aux enfants, aux adolescents et aux adultes  
Thèmes, horaires et frais variés  
Inscription à l'aide du formulaire disponible au Musée



**\*VISITES COMMENTÉES**  
Jusqu'au 30 août  
Les mardis, mercredis et dimanches, à 10 h  
Du 2 septembre au 8 novembre  
Les mercredis à 11 h 30 et les dimanches à 10 h

**\*AUDIOGUIDE**  
Laissez-vous guider par la voix d'Albert Millaire...

**ANIMATEURS, VIDEO, PANNEAUX DIDACTIQUES**  
À votre disposition dans les salles pour mieux apprécier l'exposition

**CATALOGUES**  
Destinés aux adultes et aux enfants, des catalogues remarquables pour une rencontre privilégiée avec Léonard

**Collaboration à l'organisation**  
Commission du Centenaire de l'ingénierie au Canada  
**Subventions**  
Ministère fédéral des Communications  
Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal  
**Commandites**  
Pratt & Whitney Canada et Air Canada  
Alcan  
Banque Nationale du Canada  
Hydro-Québec  
Ultramar  
Xerox Canada Inc.

**Appui promotionnel**  
La Presse  
Radio Cité FM 107.3  
Télé-Métropole

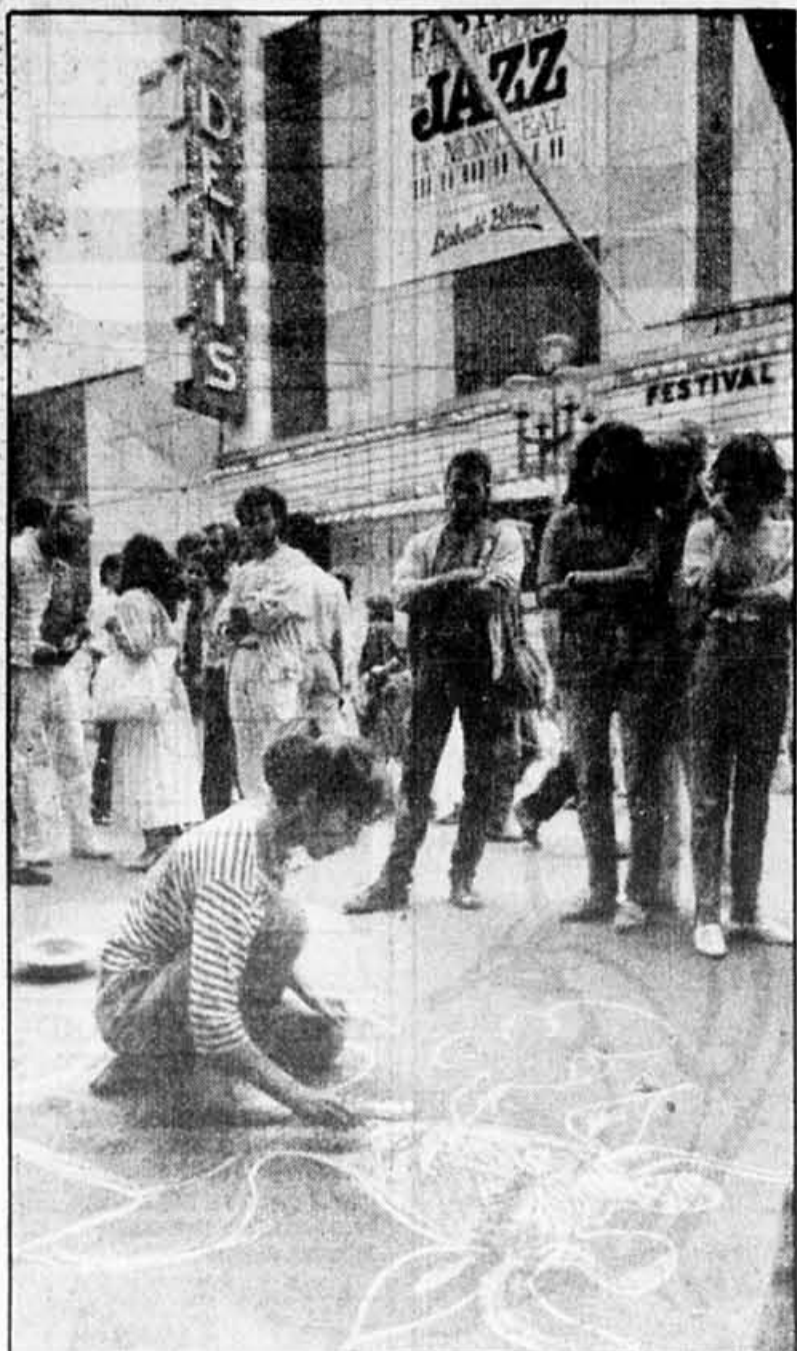
Billets en vente au Musée, aux comptoirs Ticketron et par le service de vente téléphonique Télétron Montréal (514) 288-2525, Toronto (416) 872-1212

**LÉONARD DE VINCI INGÉNIEUR ET ARCHITECTE**  
Jusqu'au 8 novembre  
Du mardi au dimanche de 10 h à 22 h  
Le Musée est fermé le lundi.



**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL**  
1379, rue Sherbrooke ouest  
Renseignements : (514) 285-1600

## FESTIVAL DE JAZZ



PHOTOS ARMAND TROTTER, LA PRESSE

## Un samedi de jazz rue Saint-Denis

À gauche, une jeune artiste décore la rue, sous le regard des curieux; à droite, le groupe Dixie Band donne sa prestation publique devant la Bibliothèque Nationale.



Toshiko Akiyoshi à son clavier

## Toshiko Akiyoshi n'a pas déçu

ALAIN BRUNET

Les fans de piano ont déjà mordu. Le premier fruit convoité? un be-bop féminin et oriental! Vendredi soir, la salle Marie-Gérin-Lajoie était pleine à craquer, au coup d'envoi de la série *Piano Plus*. Une série essentielle pour un grand festival comme celui de Montréal. Et la Japonaise de 57 ans, Toshiko Akiyoshi, n'a vraiment pas déçu. Ni les fans, ni les curieux, encore moins les sceptiques.

Akiyoshi est une pionnière, une des premières artistes de race jaune à avoir escaladé d'aussi hauts standards en be-bop, s'étant taillé une réputation internationale il y a plus de 30 ans. Contre les attentes de ses parents, la jeune Japonaise avait déjà choisi le jazz à 16 ans. En 51, elle dirigeait son propre *combo* à Tokyo, perfectionnant sa technique, digérant maîtres.

Alors en tournée au Japon, c'est le pianiste Oscar Peterson, qui l'avait repérée, suggérant à son impresario (Norman Grantz) de l'engager. En 56, elle débarquait à Boston, on l'embauchait presque immédiatement au Festival de Newport (Rhode Island). En 63, elle a même joué plus d'un an dans l'ensemble du fantastique contrebassiste Charles Mingus.

Depuis une quinzaine d'années, elle se concentre à diriger son big band, aux côtés de son mari, le flûtiste-saxophoniste Lew Tabackin. Toujours de bons professionnels dans ce band, une mu-

sique tirée aux quatre épingles, une écriture orchestrale qui se démarque de l'ensemble des autres big bands internationaux. En ce qui me concerne, cela semble parfois dans l'académisme et l'exercice de style... Or en solo, les idées d'Akiyoshi me semblent plus limpides, plus qu'acceptables, voire même très futées et originales.

## En solo

Vendredi soir, la petite dame témoignait d'une excellente mémoire. Elle confiait au public se rappeler avoir joué à la Tête de l'Art, ex-boîte de jazz montréalaise, et ce il y a plus de deux décennies! Si sa mémoire est précise, on en dira autant de son attaque au clavier. Ciselée au maximum, cette approche fait état d'un travail rigoureux, subtil et délicat. Akiyoshi n'est pas virtuose, mais la qualité et le perfectionnisme de ses propositions nous la font apprécier autrement. Ce qui est loin de signifier qu'elle joue moyennement! Sa main gauche était d'ailleurs impressionnante, d'une grande efficacité.

Des standards popularisés par Sinatra en passant par un air composé par Billy Strayhorn, le travail d'Akiyoshi évoque l'ensemble de la tradition jazzistique. Même le *stride* de Harlem et quelques bons vieux airs de Broadway sont au menu. Mais d'abord le *bebop*: on y ressent les influences de Bud Powell et Bill Evans comme étant majeures, fondements pianistiques des années 50.

Et Akiyoshi de confirmer: «Je crois que je suis une musicienne de be-bop, confirmait-elle, assise calmement dans sa chambre d'hôtel au lendemain de la représentation. Élégante, aussi chaleureuse que polie, ses propos sont toujours intelligents. «Lorsque je travaille en solo, ça vient beaucoup plus clairement que lorsque je compose pour un grand orchestre, le be-bop est plus évident», d'expliquer la musicienne.

Les citations d'Akiyoshi n'ont rien de la synthèse académique que l'on repère si souvent chez les jeunes pianistes de grand calibre. Dans son cas, on parle donc de grande maturité: les racines orientales s'intègrent brillamment au jazz, sans toutefois dominer la musique afro-américaine. Il fallait entendre *The Village*, superbe pièce dont la mélodie principale s'inspire du folklore japonais. C'est toute la force de son art.

Un art qui voue toutefois une fidélité inébranlable à la tradition: «Mon attitude est celle de Duke Ellington, qui disait «It doesn't mean a thing if ain't got to swing». Moi, j'écris pour rester dans la tradition, qui implique nécessairement des caractéristiques comme le swing. Aller en dehors pour être complètement contemporain, ce n'est pas si difficile. Remarque que je n'ai rien contre... Mais rester proche des racines en proposant quelque chose de différent, c'est pour moi un extraordinaire challenge», conclut-elle, résumant en peu de mots les fondements de son approche.

## Keith Jarrett: entre l'irritation et l'extase

MARIO ROY

Quel phénomène! Détestable autant que génial, pointilleux jusqu'à la manie mais grand virtuose, orgueilleux mais capable d'humour. Pour comble, LE pépin technique, c'est sur cet homme-là qu'il est tombé...

Keith Jarrett est monté sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier, vendredi soir, s'est installé au piano, a commencé à manipuler les gros boutons noirs permettant d'ajuster le banc. Ça ne fonctionne pas; Jarrett est assis un centimètre trop haut ou trop bas, on ne sait trop; les boutons refusent obstinément de coopérer; gêne et malaise; on sait que Jarrett est parfaitement capable de quitter la scène et de n'y plus revenir... Jarrett se lève, tourne le banc sens dessus dessous, examine le mécanisme, fait la moue puis saisit l'objet par une patte, comme une bête morte, et le traîne hors scène!

«Ils avaient l'habitude de fabriquer des bancs avec des boutons permettant de les ajuster. Maintenant, ils en fabriquent avec des boutons qui permettent de ne pas les ajuster», dit-il à la foule sur le ton de la constatation, pendant qu'en coulisse, des techniciens affolés tentent de ramener à la raison le banc récalcitrant. Cela durera de longues minutes, pendant lesquelles le fou rire finit par gagner l'assistance. Jarrett — réputé pour l'acrimonie avec laquelle il négocie ses engagements — dit encore: «À chaque fois, on trouve de nouvelles choses à inclure dans les contrats!...»

Finalement, c'est installé sur une chaise droite qu'il égrene les premières notes du *Summertime* de Gershwin, le thème du 8<sup>e</sup> Festival international de jazz de

Montréal, qu'il rend avec une souplesse inattendue.

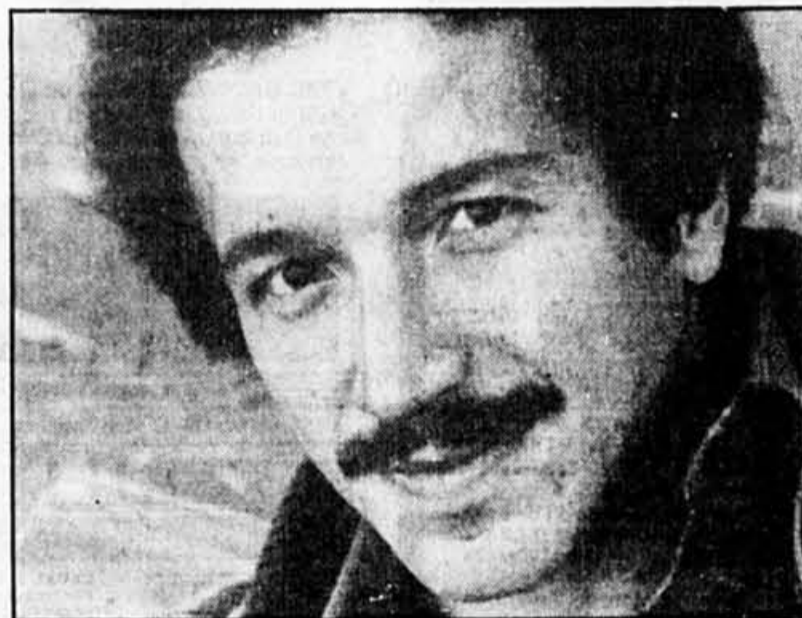
Au fait, que le diable emporte cette histoire de banc et de chaise: de toute façon, Jarrett ne demeure pas assis plus de deux secondes d'affilée: il se déhanche et se tortille, danse et piétine, *baise* littéralement son clavier et pousse d'ailleurs de longs cris orgasmiques.

Devant le public empesé et infiniment trop respectueux de la Place des Arts, le grand pianiste se comporte sur scène comme dans son salon: il se lève, arpente les planches et s'éponge pendant que le contrebassiste Gary Peacock ou le batteur Jack DeJohnette livrent leur solos, sachant que même à ce moment, il retient toute l'attention; en agissant de cette façon, Jarrett finirait pas distraire même ses musiciens si ceux-ci n'étaient pas si bien entraînés, on aurait presque le goût de dire: *drillés*.

Par contre, lui ne supporte pas d'être dérangé. Il interrompt une intro en percevant le son suraigu du télé-avertisseur qu'un malheureux, installé dans le fin fond de la salle, a négligé de débrancher. Les yeux que Jarrett a jetés en direction du pauvre homme!

On pardonne tout à Jarrett, c'est entendu. Même le nombre infini de mesures qu'il consomme avant de prendre son envol, ces longues séances de torture hermétiques et cérébrales, ces duels avec le clavier qui lui servent à se mettre en route, à se diriger vers les secondes de pure extase que chacun attend. Car il y en a eus, des moments de félicité au travers du déluge de notes déversé par le Standards Trio, comme ils se nomment.

Personnage insupportable, certes, mais qu'il est pourtant passionnant de supporter.



Keith Jarrett

## AUJOURD'HUI

- 12:00 Café Bistrot  
Jardins de la Place des Arts  
Sweet Dixie  
(gratuit)
- 16:00 Montréal-Jazz  
Scène Yogourt Liberté  
(St-Denis / Maisonneuve)  
F. Phillie et George Angers  
Système  
(gratuit)
- 17:00 Le 5 à 7  
Jardins de la Place des Arts  
Bande à Magoo  
(gratuit)
- 17:30 CBC Stéréo et CBF FM 100,7  
présentent  
Concours de jazz Alcan  
Bibliothèque Nat. du Québec  
Trio Mark Eisenman  
(gratuit)
- 18:00 Ciné-jazz  
Cinéma québécoise  
The Return of  
Ruben Blades
- 18:00 Rendez-vous  
Scène Yogourt Liberté  
Sylvain Gagnon Quintet  
(gratuit)
- 19:00 CBC Stéréo présente  
Les Grands Concerts  
Air Canada  
Théâtre Saint-Denis  
Mel Lewis and  
The Jazz Orchestra
- 19:00 CBC Stéréo présente  
Jazz Beat  
Spectrum  
Terence Blanchard /  
Donald Harrison Quintet

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

- 19:00 CBF FM 100,7 présente  
Ad Lib  
Café de la Place (PDA)  
Steve Holt / Ron Séguin  
(gratuit)
- 19:00 Montréal-Blues  
Scène Labatt Blues  
(Sainte-Catherine /  
Jeanne-Mance)  
Jim Zeller Blues Deluxe  
(gratuit)
- 20:00 Jazz Liberté  
Scène Yogourt Liberté  
(Saint-Denis / Maisonneuve)  
François Marceau Sextet  
(gratuit)
- 20:30 CBF FM 100,7 présente  
Jazz sur le vif  
Bibliothèque Nat. du Québec  
Ephémère  
(gratuit)

- 20:30 Concerts-étoiles Alcan  
Scène du Complexe Desjardins  
Orchestre Métropolitain  
«Concert Gershwin»  
(gratuit)
- 20:30 Les Spectacles Alcan  
Scène Alcan  
(Saint-Denis / Ontario)  
Jane Bunnett Quintet (Toronto)  
(gratuit)
- 21:00 CBC Stéréo présente  
Piano-Plus  
Salle Marie-Gérin-Lajoie  
(UQAM)  
Mal Waldron / Chico Freeman
- 21:30 Les Spectacles Jazz Bud  
Scène Jazz Bud  
(clocher de l'UQAM)  
Suld (Islande)  
(gratuit)
- 22:00 Les Spectacles Labatt Blues  
Scène Labatt Blues (Jeanne-  
Mance / Sainte-Catherine)  
Fenton Robinson (Chicago)  
(gratuit)
- 23:00 CBF FM 100,7 présente  
Jazz dans la nuit  
Théâtre Saint-Denis  
Art Farmer / Benny Golson  
Jazztet avec Curtis Fuller
- 23:30 Télé-Jazz Quatre Saisons  
CFJP-UHF 35 / Câble 5  
(en stéréo)  
Sonny Rollins
- 23:30 Labatt Blues au Spectrum  
Spectrum  
Jim Zeller, Fenton Robinson  
(gratuit)

## FESTIVAL DE JAZZ

## Cobham, batteur génial: une débauche de rythmes

MARIO ROY

Billy Cobham a littéralement déclenché le tonnerre au Spectrum, hier. Vu par plusieurs spécialistes comme étant le meilleur batteur vivant, Cobham a plongé dans la frénésie un public qui n'en demandait pas tant; qui, en tous les cas, n'avait certainement jamais vu une telle débauche de rythmes de la part d'un homme normalement constitué et n'utilisant que deux mains et deux pieds, comme tous les batteurs du monde, pour jouer de son instrument...

C'est peu de dire que Cobham est un virtuose. Véritable éponge, il a tout absorbé des beats, des états d'âme et des phrases de ses complices successifs, de Miles Davis à John McLaughlin en passant par George Benson, Santana et Grover Washington. Digérant cette sève, il tape aujourd'hui sur sa batterie avec l'intelligence et la subtilité des praticiens du jazz, en même temps qu'avec la précision, la fougue et l'imagination des meilleurs batteurs rock.

Cobham est spectaculaire dans les solos qu'il entreprend, c'est entendu; à la vérité, c'est à couper le souffle! Mais plus encore, il construit des rythmes — qu'il soutient et soutient... — en réarrangeant son échafaudage à chaque mesure; en servant des *bridges* d'une absolue complexité mais dans, lesquels le néophyte parvient quand même à se retrouver. Enfin, Cobham connaît le poids et la valeur du silence; toute la subtilité de ses enchaînements vient du quart de temps qu'il laisse blanc avant de sonner à nouveau la charge sur sa caisse claire.

Tout cela, il le fait en trônant comme un Bouddha derrière ses appareils, une panoplie de deux *bass-drums* qu'il fait rouler, une demi-douzaine de cymbales, quatre *tom-toms* et une caisse claire dont la décharge assourdissante sert de phare à ses débordements,



Billy Cobham

ponctue ses phrases et celles de ses musiciens, Gerry Erkins aux claviers, Sa Davis aux percussions et Baron Brown à la contrebasse électrique. Ainsi équipé, Cobham économise ses gestes et paraîtrait à certains moments parfaitement immobile si on pouvait oublier ses baguettes triturant à toute allure les peaux.

Le groupe fait un jazz-rock pimenté de rythmes punk très énergiques. Cette concoction est supérieurement entraînant, à la fois sauvage et délicate, surprenante pour un public que l'on peut supposer habitué à des prestations moins agressives.

En outre, le génial batteur possède suffisamment d'humilité pour laisser une large place à ses musiciens. Erkins, particulièrement, peut étaler à souhait les di-

zaines de sons — du grincement de la Hammond B-3 à l'angélisme du Vox humana — qu'il a programmés sur ses synthétiseurs; Brown peut démontrer sa maîtrise absolue de la technique des cordes frappées en laissant comme soutien à la troupe le doux grondement des cordes de *mi* et de *la*. Davis est le plus éprouvé du groupe: ses rythmes à lui peinent contre le génie de Cobham...

Enfin, Cobham est capable de faire preuve d'humour — quelques-unes de ses phrases rythmiques sont de véritables *blagues* —, un trait de caractère qui n'est pas bien dérangeant chez beaucoup de jazzmen...

Bref, ceux qui se trouvaient au Spectrum, hier, ont sans doute vu l'un des meilleurs *shows* du Festi-



Rubén Blades

PHOTO ARMAND TROTIER, LA PRESSE

## Rubén Blades: électrisant

ALAIN BRUNET

Savor! Après une heure et demie de retard, une petite colère de la vedette (caramba!) et quelques bribes de conscience politique, le show de Rubén Blades a électrisé le Théâtre St-Denis, dans la nuit de vendredi à samedi. Près de deux heures de salsa, de chant engagé, de *beat* infernal. Signifiant, fute et très très chaud!

Le public, froissé d'avoir attendu jusqu'à minuit et demie avant le début du spectacle, s'est réchauffé lentement mais sûrement. A la fin, une bonne portion de la salle n'était plus sortible! Mais Blades est bon parleur, s'excuse et se plaint qu'on ne devrait pas traiter les gens ainsi... Mais il passe rapidement l'éponge et assure aux gens que le show ne sera pas raccourci pour autant. Il s'adresse au monde en espagnol (beaucoup de Latino-américains étaient présents) et en anglais.

Que la salsa commence! Superbe section rythmique: Ralph Irizarry, un batteur typique du jazz rock, qui connaît à fond la panoplie des pulsations latines; le joueur de conga, Bobby Allende, s'avère excellent, et le joueur de timbales accompagne convenablement l'orchestre (à part un solo raté). Les synthés sont disposés de chaque côté, et Blades occupe évidemment le centre de la

scène. Un showman souple, efficace, une voix typique des latinos. Si ce n'était pas du contenu des textes et de l'emballage sonore, on le confondrait avec n'importe quel *crooner* hispanique.

Une salsa progressive, tant sur le plan du contenu que de la forme. Le jazz-fusion et la salsa traditionnelle explosent sous les rythmes afro-cubains. Depuis que Carlos Santana a pondu des albums comme *Amigos*, *Caravanserai*, *Welcome* ou *Borboleta*, je n'ai jamais entendu de pop latin aussi brillant. Encore meilleure que sur ses disques, la sauce que nous sert Blades et ses collègues est d'un piquant!

Les arrangements d'Oscar Hernandez évacuent les vents, remplacés par des claviers numériques. Généralement, ce croisement «techno-salsa» est plus que réussi; un mariage rythmique et harmonique d'une très haute teneur énergétique. Des des contretemps imprévisibles, de superbes modulations, bref une musique subtile, qui va pourtant droit au but. Seules les mélodies plus romantiques tarissent sous les synthétiseurs. Vraisemblablement, la musique de Rubén Blades étonne, mobilise, fascine.

## L'engagement de Blades

Casquette vaguement militaire, typique de l'Amérique Centrale, grosse moustache, chemise légè-

re, pantalons estivaux et espadrilles, Blades a l'air d'un militant. Il l'est. Il ne manque que le cigare! Avocat de profession, ce Panaméen fait la navette entre son pays natal et New York. Son chant ne s'arrête pas au stade des évidences planétaires. Bien sûr, il y a le premier degré, celui de l'oppression en Amérique Latine, de la dictature militaire, de l'injustice, de l'impérialisme américain, le racisme, le machisme, etc. Tout ça figure parmi ses thématiques préférées.

Mais un deuxième degré mêle les cartes; un niveau d'abstraction qui rappelle l'imaginaire de Gabriel Garcia Marquez (que Blades cite à tour de bras pendant son spectacle), qui transforme la basse réalité en songes extraordinaires, en visions fantastiques, en une véritable aventure poétique. «Mes chansons ne tentent pas seulement de décrire la vie en Amérique Latine. Elles tentent aussi de confronter les différentes issues de cette vie» expliquait Blades à son public, impressionné par tant de sérieux entre deux éclatements musicaux.

Avec Blades, la fête et la pertinence musicale se marient donc avec une poésie de la libération, typique du progressisme latino-américain. Un gauchisme totalement déconstruit, qui fera probablement de Blades un héros national pour les autres Amériques. Très important, ce Blades.

## Relire les classiques avec les Denon CD Players

ALAIN BRUNET

Agreeable surprise en début de Festival. Vendredi soir au Spectrum, les représentants de la compagnie de disque compacts Denon n'ont pas du procure une indigestion de micro-processors à leurs fans. Bien au contraire, le quintette a été nettement plus acoustique que prévu. Et ce, pour le mieux.

Très agréables versions de *All the Things You Are* et *Body and Soul*. Le spectacle était foncièrement axé sur une relecture de classiques, ou la réécriture d'une musique foncièrement bop. Quelques passages latins, quelques éléments de jazz fusion; le tout constitue une excellente mixture.

On connaît les musiciens, presque tous des monstres dans leur catégorie. Une fois de plus, j'ai re-

vérifié que Peter Erskine est l'un des meilleurs batteurs de cette petite planète. Versatile au maximum, il peut varier les techniques de batterie, afin d'y offrir tantôt un jeu typiquement bop, tantôt une approche plus lourde. Vendredi soir, il a joué plus légèrement que d'habitude, particulièrement en première partie du concert. Et laissez-moi vous dire que c'était tout aussi intéressant.

Mark Johnson, le contrebassiste, était toujours aussi précis qu'à l'habitude. Un bassiste mélodique, un son qui mise davantage sur la finesse et l'intelligence des phrases que sur la robustesse.

Le trompettiste était également très connu: nul autre que Randy Brecker, sommet de précision, irréprochable technicien, frère de l'autre... Or malgré cette technique hallucinante, Brecker n'a pu

grimper très haut, pas très intense, peut-être à court d'idées.

Restait à découvrir la jeune pianiste brésilienne Eliane Elias (également l'épouse de Brecker) et le saxo ténor Benny Wallace, des artistes de réputation qui ne s'étaient pas encore produits à Montréal. Elias: attaque un peu molle au départ, mais le tout prend du poil de la bête au fur et à mesure que les solos s'enchaînent. Son doigté est généralement assez léger, mais peut devenir plus violent en certains moments. Et sa samba, elle passe très bien! En dernier lieu, Wallace a aussi connu un départ lent, qui s'est terminé tout autrement. Un saxophoniste osé, le plus aventureux des improvisateurs du Denon CD players. Un jeu saccadé qui voyage entre l'atonalité intelligente, les séquences mélodiques sensées et la projection d'un timbre charnu. En somme, une fort belle rencontre.



Dan Roswell



Dave Grott



Mike Allen

## Au concours: Urban Turbans

La Bibliothèque Nationale n'a pu accueillir tous les spectateurs désireux d'assister à la première étape du Concours de Jazz Alcan, hier en fin d'après-midi. Bondé de monde, cet intime amphithéâtre s'est vu réchauffé par la première prestation des prétendants au titre national. Livrant un hard-bop fougueux et enthousiaste, le groupe montréalais Urban Turbans s'est convenablement défendu.

Ils sont cravatés, propres, sérieux, ils doivent répéter comme des malades... Ils y croient! Comme tant de jeunes musiciens récemment formés à l'Université, les anglais d'Urban Turbans restent fidèles à leur bop encyclopédique. On dit qu'ils s'inspirent d'Art Blakey, de John Coltrane et de

Charlie Parker... et de l'Université McGill... Très bien. Et après? Après, vient le temps d'improviser, d'avoir des idées, de sonder l'avenir.

Or chez Urban Turbans, le niveau technique est suffisamment élevé pour que le groupe se permette certains éclats. Le son d'ensemble est ainsi fort bien projeté, d'autant plus que les improvisations traduisent un potentiel certain. Lorsque les trois instruments à vents agissent à l'unisson, c'est là que le groupe prend toute sa force. Impressionnant, surtout au premier coup d'oreille.

J'ai bien aimé le jeu de Grott, le plus imaginatif improvisateur du spectacle d'hier. Le saxo ténor, Mike Allen, s'est aussi bien tiré d'affaire, traçant

des phrases déjà entendus, mais bien rendus. Très coltraniens, tiré de la période hard bop du maître. L'alto Dan Roswell n'était pas mal non plus, mais encore plus scolaire que les deux autres. D'autre part, le batteur Dave Robbins est un jeune pro qu'il faudra surveiller de près; intense, le garçon s'exécute avec assurance, révélant une excellente technique. Le pianiste Peter Hum donnait davantage dans l'accompagnement intelligent que dans le slalom improvisateur. Le bassiste Alec Washington? Ça va...

Voilà donc une belle manifestation de savoir-faire. Mais malgré le côté estudiantin, les trop grandes courbettes au passé, Urban Turbans réussit à communiquer son enthousiasme, sa foi au jazz.

DENIS LAVOIE

Vêtements frippés, servant son saxophone en offrant au public qui l'accueille à son entrée en scène, Dexter Gordon, l'air un peu plus petit sur cette grande scène de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, est venu recueillir les fruits de son succès, les acclamations de la foule.

Tout mal vêtu qu'il soit, le vieux musicien, placide, domine tranquillement la scène. Sans langoureux, jeu coloré, sans excès, notes chaudes et rondes, Gordon joue du saxophone comme il parle et marche, tout en douceur.

Beaucoup sont venus juste pour le voir, d'autres pour l'entendre, tous pour le voir à l'œuvre sur scène, au lendemain de l'énorme succès qui a marqué sa carrière. Devenu acteur principal de *Round Midnight* de Tavernier, mis en nomination pour un Oscar, grosses ventes de disques, Dexter Gordon est la vedette de l'heure dans le monde du jazz. Et il y a cinq ans qu'il n'a pas monté sur scène entouré de musiciens, comme l'a si bien précisé André Ménard dans sa présentation.

Tout à sa musique, Gordon participe de tout son corps. Il salue toujours en offrant son saxophone comme un instrument béni, ainsi qu'il le faisait dans le film de Tavernier. Même démarche molle, voix rauque et monocorde. Et c'est en français qu'il s'adresse au public pour présenter les morceaux qu'il interprète.

Musique pour rêver, s'évader; airs envoiements qui coulent en douceur, tout à fait dans la nature de l'interprète qui paraît le même sur scène que sur grand écran.

Ce maître qui a inspiré toute une génération, dont on est venu célébrer le succès tardif, se montre discret. Il s'efface de scène pour un moment et se contente de commencer un morceau et de le conclure, laissant beaucoup de place à ses musiciens, tout par-

ticulièrement au saxophoniste Bobby Hutcherson.

Rien de sensationnel dans tout ça. Soirée tranquille. Le musicien soixantenaire sait bien qu'il n'a rien à prouver. Plutôt habitué de

jouer dans les clubs de jazz, comme on l'a vu dans son rôle de Dale Turner, Dexter Gordon ne fait que jouer son rôle de vedette, mais il le fait si bien, correspond avec tant de justesse au portrait du jazzman imbibé de jazz.



PHOTO ARMAND TROTIER, LA PRESSE

C'est sous la pluie que le festival de jazz de Montréal s'est déroulé, hier, pour la deuxième journée consécutive. Plusieurs spectacles extérieurs ont dû être annulés, au grand dam des festivaliers qui se sont réfugiés dans l'un ou l'autre des nombreux cafés-restaurants de la rue Saint-Denis.

Cinéma

CINÉMA

Astre (1): «Dragnet». Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
Astre (2): «Mannquinn». Sam., dim.: 14 h 45, 18 h 15, 21 h 45. En sem.: 21 h. «Arizona junior». Sam., dim.: 13 h, 16 h 30, 20 h. En sem.: 19 h 20.
Astre (3): «Predators». Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Cinéplex (3): «The Name of the Rose»: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.
Cinéplex (4): «Room with a view»: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.
Cinéplex (5): «Duet for one»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 30.

Fairview (2): «Beverly Hill Cop II». Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h 19, 19 h 15, 21 h 30. En sem.: 19 h 15, 21 h 30.
Faubourg Ste-Catherine (1): «Roxanne»: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.
Faubourg Ste-Catherine (2): «Working Girl»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h.

Laval 2000 (1): «Prédateurs»: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 35.
Laval 2000 (2): «Secret de mon succès»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.
Loews (1): «Beverly Hills Cop II»: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

Parisien (2): «Freddy 3, les griffes du cauchemar»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.
Parisien (3): «L'enchaîné»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Parisien (4): «À la poursuite de Benji»: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30.

York: «Crocodile Dundee»: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.
Ciné-parc St-Hilaire (1): «L'enfant sacré du Tibet». «Crocodile Dundee». Ven., sam.: «L'enfant sacré du Tibet». «Crocodile Dundee». «Week-end de terreur».

CINÉ-PARCS

Ciné-parc St-Hilaire (1): «L'enfant sacré du Tibet». «Crocodile Dundee». Ven., sam.: «L'enfant sacré du Tibet». «Crocodile Dundee». «Week-end de terreur».

EN RAPPEL!

Le dimanche, de midi à 17h le grand décompte du week-end!

STARHITS 94 avec Guy Aubry et Simon Provencher

Table with 3 columns: TOP 30 ANGLAIS, TOP 15 FRANÇAIS, and T-PAU. Lists song titles and artists like Whitney Houston, Prince, and Marjo.

Plus: Super Flashback "Top 10 Solid Gold" 5 heures de vibrations totales!



ckoi 97 présente CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS La Presse

LEON RUSSEL EDGAR WINTER Rencontre exceptionnelle Mercredi 1er juillet 20h

PAOLO CONTE SUPPLÉMENTAIRES Lundi 6 juillet 20h Mardi 7 juillet 20h Samedi 11 juillet 19h30 23h30

De retour à Montréal... Mercredi 8 juillet 20h NAZARETH

La grande rencontre de l'Afrique du nord et de l'Europe Vendredi 10 juillet 21h DISSIDENTEN

LES RITA MITS OUKO SUPPLÉMENTAIRE Vendredi 24 juillet 20h30

LE SPECTACLE Bud DU MOIS Découpez le fac-similé ci-dessous et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.

ckoi 97 présente LE SPECTACLE Bud DU MOIS Dimanche 26 juillet 20h30

Trepatt, premier prix de guitare à Toronto

Presses Canadiennes TORONTO

L'Espagnol Carlos Trepatt a remporté le premier prix du Festival international de guitare de Toronto, a annoncé la direction de l'événement.

M. Trepatt avait déjà triomphé à quelques festivals de guitares classiques européens. En plus d'une bourse de \$3 000 offerte par le festival, il a reçu une guitare Kohno du Japon ainsi qu'un contrat pour un concert solo à Paris, l'an prochain.

Nicola-Jane Hall, de Grande-Bretagne, a remporté le deuxième prix, \$2 000 et une guitare Yamaha. Fabio Pedrosa Zanon, du Brésil, a terminé au troisième rang et a reçu \$1 000, alors qu'au quatrième rang, Joaquin Clerch, de Cuba, a mérité \$500.

Quatre-vingt-sept guitaristes venus des quatre coins du globe s'étaient inscrits à ce concours qui en est à sa cinquième année. L'oeuvre imposée aux finalistes était le concerto pour guitare et petit orchestre de Villa-Lobos.

Ce festival, organisé par la Guitar Society of Toronto et comprenant également une série d'ateliers, est considéré comme une compétition que tout guitariste songeait à une carrière internationale se doit de remporter. Le festival a pris fin hier.

Stradivarius pour \$395 000 Agence France-Presse LONDRES

Un violon de Stradivarius datant de 1692, le «Falmouth», a atteint la somme de 192 500 livres (env. \$395 000) vendredi de la salle de vente Christie's de Londres.

Un bel été en VUES! ... POUR VOTRE MAGNÉTOSCOPE



Les uns et les autres



À quand le mariage?

Les projets de mariage de Mick Jagger et Jerry Hall sont de nouveau à l'eau, le couple n'ayant pas réussi à s'entendre sur les conditions de cette union. Mick, échaudé par la façon dont sa première femme, Bianca, avait réussi à s'accaparer une bonne partie de son argent, insiste pour que le contrat lui assure une protection suffisante au cas où le mariage serait un autre échec. Les avocats du couple tentent désespérément de rédiger un contrat protégeant non seulement les deux parties, mais aussi les deux enfants que Mick et Jerry ont déjà.

Un perroquet a retardé le tournage d'Open Admission, un film de télévision dont la vedette est Jane Alexander. L'oiseau s'égoïlait continuellement parce qu'on l'avait laissé seul dans une pièce attenante au plateau. Le perroquet étant assuré pour plusieurs millions parce qu'il parle plusieurs langues, les réalisateurs jugèrent bon d'envoyer quelqu'un lui tenir compagnie durant le tournage. Et, tout heureux, il cessa de crier.

Sean Penn a fait un mauvais choix en s'en prenant à un dur du ghetto de Watts, où il tourne actuellement son nouveau film. Un jeune homme qui avait été engagé comme figurant ayant braqué une caméra dans sa direction, Penn se précipita sur lui, lui arracha son appareil et le réduisit en pièces. Furieux, le figurant, membre d'une bande de Watts connue pour ses coups, hurla: « Si on te surprend jamais tout seul, tu es mort! » « Essaie », répliqua Penn, qui s'empessa toutefois d'ajouter deux nouvelles recrues à ses cinq gardes du corps.

Grace Jones a touché \$27 000 pour chanter trois chansons, dans un night club de Houston. Le seul ennui est qu'elle avait revêtu pour l'occasion une robe si étroite qu'il lui était impossible de se mouvoir, et elle a dû faire son entrée sur scène dans les bras de l'un des employés.

Beaucoup de gens se demandent pourquoi Bob Geldof, le chanteur qui est à l'origine du programme d'aide aux peuples affamés du monde, prétend, avec un nom comme le sien, être Irlandais. Il explique toutefois que son grand-père, dont le nom était Van Geldof, avait fui sa Belgique natale, durant la Première Guerre mondiale, pour se réfugier en Irlande. Cela lui donne donc le droit de se dire Irlandais s'il en a envie.

L'art de conduire une automobile à Los Angeles n'aura bientôt plus de secrets pour Carrie Fisher. Pour la deuxième fois en six mois, elle a en effet été sommée de suivre un cours de conduite. La première fois, c'était pour avoir omis de stopper à un signal d'arrêt, et maintenant, elle devra retourner à l'école pour avoir commis un excès de vitesse.



Sean Penn

Brigitte, comme Lady Di...

Brigitte Nielsen est extrêmement consciente de son apparence, et refuse catégoriquement de se laisser photographier ou même d'être vue deux fois dans la même tenue par les mêmes gens. Pour éviter un faux pas de ce genre, la femme de Sylvester Stallone a adopté un petit truc qu'elle utilise couramment, semble-t-il, Lady Diana: sur chacune de ses robes, elle fait apposer par sa femme de chambre une étiquette indiquant à quelle date elle l'a portée, où elle est allée et en compagnie de qui. Elle pense toutefois qu'il va lui falloir tôt ou tard informatiser son système, tout comme l'a fait l'épouse du prince Charles.

Bruce Springsteen et sa ravissante femme, Julianne, sont prêts à fonder une famille. Bruce, qui est dans la trentaine, précise qu'il tient à avoir des enfants avant d'être trop vieux.

Loni Anderson a accepté avec plaisir de prêter sa voix à Blondie dans une adaptation télévisée de la fameuse bande dessinée Blondie et Dagwood. Dans cette dernière version, Dagwood perd son emploi et c'est à Blondie qu'il revient de faire vivre la famille.

Penn, qui s'est déjà attiré des ennuis en insultant un figurant, n'a pas l'intention de se laisser prendre entre deux feux...

Bob Barker a recueilli il y a quelque temps un chien abandonné qui errait dans les rues de Riverside, en Californie, et qui portait, attachée à son collier, une note disant: « Je ne suis qu'un stupide chien, mais si vous n'avez rien de mieux en vue, emmenez-moi avec vous ». L'animateur de Price Is Right a immédiatement offert \$500 pour tout renseignement susceptible de l'aider à retrouver le cruel propriétaire de l'animal. La SPCA l'a finalement retracé, et l'individu a été condamné à une amende de \$1 000.

Kim Novak a abandonné Falcon Crest, mais sa carrière n'en pâtit pas pour autant. Elle vient de s'entendre avec le réseau CBS pour tourner, durant l'été, un film dans la splendide région du Big Sur, sur la côte californienne. Il s'agit d'un drame romantique qui s'intitulera Moon Dreamer et qui rappellera Vertigo, le grand



Brigitte Nielsen

succès qu'elle réalisa dans les années 1950 avec James Stewart.

Danny Thomas et Buddy Hackett sont depuis quelque temps l'objet de menaces d'enlèvement que la police prend très au sérieux. À telle enseigne qu'ils ont obtenu l'autorisation de porter constamment sur eux une arme à feu.

ENTRACTE



JOHNNY HALLYDAY

Fini, la cour...

J'ai rarement rencontré quelqu'un aussi entouré et aussi seul que vous. — Vous vous trompez, il n'y a personne autour de moi, a répondu Johnny Hallyday à Gisèle Galante, qui l'interviewait pour Paris Match.

- Votre ami Long Chris a intitulé le livre qu'il a écrit sur vous A la cour du roi Johnny...
- Aujourd'hui, je n'ai plus de cour, pas même une secrétaire.
- La solitude vous effraie-t-elle?
- Le bruit, les gens me rendent nerveux. De plus en plus, j'aime être seul ou avec quelqu'un que j'apprécie vraiment. Je préfère dîner avec un ami plutôt que dix.
- Sur quels critères les gens vous plaisent-ils?
- C'est une question d'affinités. Il m'arrive de passer trois heures avec une personne sans que le dialogue s'établisse. Avec une autre, pas forcément plus cultivée, il s'établit tout de suite.
- Vous avez très envie que l'on vous reconnaisse en tant qu'acteur.
- Parce que je débute. Je suis comme un gosse qui découvre un jouet.
- Vous avez joué dans trois films. Trois échecs, surtout le dernier, Terminus, de Pierre William Glenn. Comment s'en relève-t-on?
- En continuant de travailler.
- Vous paraissez désabusé.
- Pas du tout. Je prépare ma rentrée à Bercy en septembre, et je suis inquiet. Jamais je n'ai été sûr de moi.

Quoi faire aujourd'hui

Pour cette chronique veuillez adresser vos lettres comme suit: -Quoi faire aujourd'hui LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

RELIGION ET SPIRITUALITÉ

La Chorale mixte de la Basilique Notre-Dame, sous la direction de M. Marcel Laurencelle, interprète la messe Douce mémoire de R. de Lassus, aujourd'hui à 11 h. À l'offertoire, O Salutaris Hostia de Van Berchem. À l'orgue: M. Pierre Grandmaison.

À l'Oratoire Saint-Joseph, Les Petits chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de M. Gilbert Patenaude, interprètent la messe Missa brevis de Gabrieli, aujourd'hui à 11 h. À l'offertoire, le motet Christus Vincit de Mathieu Gascoigne. À 15 h 30, récital de Raymond Davely. Entrée libre. Renseignements: 733-8211.

Le Choeur Melodium, sous la direction de Martin Dagenais, assurera le chant liturgique à la messe de 10 h, à l'église Saint-Jean-Baptiste, angle des rues Rachel et Henri-Julien. M. Jacques Boucher touchera les grandes orgues. Renseignements: 842-9811.

À la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, 1 085, rue de la Cathédrale (angle Dorchester), le Choeur polyphonique de Montréal, sous la direction de Mme Renée O'Dwyer, exécute des chants tous les dimanches, à la messe de 11 h. À l'orgue: Mme Hélène Dugal.

Une grande messe est chantée en latin selon l'ancien rite, chaque dimanche, à 8 h 45, à l'église Sainte-Cunégonde, 2 461 ouest, rue Saint-Jacques (station de métro Lionel-Groulx). Renseignements: l'abbé Yves Normandin, 937-3812.

Le Service aux jeunes des Recluses Missionnaires organise à l'intention des garçons et filles (de 18 à 35 ans) qui s'interrogent sur le sens à donner à leur vie, une session sur le thème « Le Seigneur m'appelle-t-il à tout risquer pour lui? », du 21 au 23 août, à l'Accueil Jean XXIII, 12 000 est, boulevard Gouin. Renseignements: 514-648-3116.

L'Entraide missionnaire organise une session sur le thème « Projets de développement », les 2 et 3 juillet, à Montréal. Renseignements: 514-270-6089.

Un ermitage situé sur le terrain de l'Accueil Jean XXIII, proche du monastère des Recluses Missionnaires, dans le quartier Rivière-des-Prairies, est réservé exclusivement aux personnes désireuses de vivre un temps de solitude. Littérature fournie pour s'initier à ces temps de désert. Selon ses possibilités, le jeune est suggéré. L'offre varie selon les modalités de séjour. Renseignements: 514-648-3116. S'adresser à l'Hôtellerie du monastère pour les retraites privées et autres séjours (514-648-6801).

Sentiers de foi offre gracieusement un service d'accueil et d'écoute aux chrétiens « distants » qui souhaiteraient dialoguer avec un prêtre pour se remettre dans l'Église d'aujourd'hui telle qu'elle se repense à la lumière de l'Évangile. À l'intention des baptisés dé-

sireux de refaire, à même l'expérience de leur vie, une synthèse de la foi chrétienne. Sentiers de foi forme des groupes de dix personnes qui acceptent de se rencontrer deux fois par mois. Renseignements: 1 200, rue de Bleury; 875-8708.

Les Soeurs de la Providence du Centre Emile-Gamelin accueillent des visiteurs, sur rendez-vous, aux Musées de Mgr Ignace-Bourget et de Mère Emilie-Gamelin, leur fondatrice, au 5 655, rue de Salaberry, Montréal (514-331-4810). Entrée gratuite. Durée: trois heures environ.

RÉUNIONS

Causa Musica organise à l'intention des personnes seules, séparées ou divorcées, un souper-dansant tous les dimanches, au 27, rue Liège. Cocktail à 17 h, suivi d'un repas chaud. Discussion sur un thème durant le souper. Renseignements: Gérard, 256-4767.

DEMAIN

La Société d'histoire de la municipalité régionale du comté de l'Assomption organise une soirée-causerie et une visite commentée de l'église de la Purification-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie de Repentigny, le 29 juin, à 20 h. Le père Lucien Leblanc y parlera de la plus ancienne église du diocèse de Montréal. Renseignements: M. Gilles Monette, 589-6417; M. Claude Saint-Jean, 589-6309.

Un groupe de personnes oeuvrant pour la paix invite le public à une réunion au cours de laquelle on discutera d'un programme d'activités pour la prochaine Semaine mondiale sur le désarmement, qui aura lieu en octobre. La réunion se tient le 29 juin, à 19 h, dans les locaux de la Société Saint-Jean-Baptiste, 82 ouest, rue Sherbrooke.

Le Club de canot-camping des aventuriers du Québec tient une séance d'information sur ses activités, le 29 juin à 19 h, à la salle Bloomfield, 7 060, avenue Bloomfield (angle Jean-Talon). Renseignements: Yvan, 383-0285; Christiane, 620-0632.

Dorval organisé un super party de surf pour adolescents à la piscine Surrey, le 29 juin à 20 h (en cas de pluie, remise au 6 juillet). La Ville organise également diverses activités au parc Pine Beach, pour la Fête du Canada, le 1er juillet. Renseignements: 633-4000.

Le Service de développement communautaire de Saint-Léonard organise une fête populaire, le 29 juin, au parc Delorme. Activités prévues: à partir de 13 h, ballons, cerfs-volants, parachute, montgolfière; pique-nique, de 17 h à 19 h; spectacle du groupe Poker, à 19 h 30. En cas de pluie, les activités sont contremandées sauf un tirage et le spectacle qui se dérouleront à l'aréna Saint-Léonard, 5 300, boulevard Robert. Renseignements: 328-8432.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

L'organisme Détour-Nature organise un stage de canot ou de kayak sur la Rivière Rouge, à Huberdeau. Détour-Nature offre aussi de longs voyages en canot-camping et canot-auberge. Renseignements: 271-6046.

Solidarité Québec-Amérique Latine, 3 575, boulevard Saint-Laurent, local 406, offre des cours d'espagnol. Renseignements: 842-2463.

L'École de lutherie artistique du Norit, 136, Rue Principale, à Saint-Irène, comté de Charlevoix, offre les cours suivants: haute restauration des instruments du quatuor, du 27 au 31 juillet; initiation en science acoustique, du 7 au 10 août. Renseignements: M. Ken Risdon, 418-452-3334.

L'Académie de danse Hélène Voronova offre une session de ballet classique du 6 juillet au 4 août, tous les matins, du lundi au vendredi, au 5 375, avenue Notre-Dame-de-Grâce. Renseignements: 484-1378; 486-4415.

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal présente dans le cadre des « Dimanches Esso-Léonard » une séance de jeux d'invention et d'activités sur le thème « Comment Léonard de Vinci concevait la mécanique », aujourd'hui, de 14 h à 17 h. Droits d'entrée au Musée ou à l'exposition Léonard de Vinci. Renseignements: 285-1600.

Le Collège Marie-Victorin organise une session de gestion du temps à l'intention des superviseurs et chefs d'équipe, les 11 et 12 août; ainsi qu'une session intitulée « Le contremaître et la gestion I », les 18, 19 et 20 août, de 9 h à 16 h 30; ou en soirée, les 12, 19 et 26 août et les 2, 9 et 16 septembre. C'est à l'Auberge Universel, 5 000 est, rue Sherbrooke. Renseignements: M. Daniel Bergeron, 325-0150, poste 2381.

La Société L.-A. Bojeu, 4 266, rue Saint-André, offre une nouvelle session d'été en théâtre pour ceux et celles qui veulent améliorer leur présentation en public. Renseignements: 527-5248.

DIVERS

L'École de patinage artistique Alternative offre aux adultes de tous âges et niveaux des soirées de patinage libre avec musique entraînante et professeurs disponibles pour cours privés ou semi-privés, le dimanche, de 17 h à 19 h, jusqu'au 30 août, à l'aréna du Collège Jean-de-Brébeuf, 5 365, rue Decelles. Tarif pour visiteurs: \$12. Renseignements: 486-5775.

Le Cercle de bridge Vincent-d'Indy, 46, avenue Vincent-d'Indy (autobus 119), organise des tournois de bridge duplicata (points de maître) et de bridge Robre, chaque dimanche à 13 h. Entrée libre. Renseignements: Jean Parent, 342-2820 ou 342-2826.

L'Hôtel de l'Institut, 3 535, rue Saint-Denis, présente une exposition de 50 tableaux de Bourbonnais, tous les jours de midi à 21 h, jusqu'au 3 juillet.

Le Comité des fêtes du 150e anniversaire des Patriotes de Saint-Eustache organise diverses activités aujourd'hui: à midi, « Dimanche familial » sur le thème « Nos aînés racontent », aux jardins du Manoir (entrée gratuite); à 14 h, théâtre avec la troupe « Le Parminou », au Quartier Plateau des Chênes (gratuit); à 16 h, pique-nique en musique avec l'ensemble Claude Gervaise, dans les jardins du Manoir (passeport ou \$3); à 19 h, théâtre à la brunante avec la troupe « Le Parminou », dans les jardins du Manoir (gratuit). Renseignements: 472-4440.

À VENIR

La Base de plein air de Longueuil présente une communication sur les oiseaux sauvages intitulée « Écologie des rapaces de la Montérégie et ses problèmes de conservation », le 30 juin.

Le Service des activités culturelles de Saint-Laurent présente un spectacle de Tango X 4, le 30 juin à 20 h, au parc Marlborough.

Longueuil offre les activités suivantes dans les parcs avec les « Parc-O-Mètres »: le 1er juillet à 19 h 30, au parc Gentilly Ouest, activité pour toute la famille intitulée « À portée de la main » avec le Moulin à musique; le 5 juillet, de 13 h à 17 h, exposition artisanale dans le stationnement de l'hôtel de ville, rue Saint-Charles; à 20 h, au centre d'accueil de la Base de plein air, « Soirée La Grande Enigme »; le 7 juillet à 14 h, au parc de Normandie, journée camps de vacances; le 25 juillet à 20 h 30, au stationnement de l'hôtel de ville, rue Saint-Charles, spectacle musical avec le groupe Quarimba, un quatuor de marimba. Renseignements et inscriptions: M. Serge Jodoin, 646-8448, du mardi au vendredi, de 9 h à 16 h.

Les mardis et mercredis de l'été, une viste de la Base de plein air de Longueuil est organisée pour des groupes de 15 à 25 enfants ou de 15 à 20 adultes. Les départs ont lieu à 9 h, 10 h, 11 h, 13 h, 14 h et 15 h. Coût: \$7 pour l'ensemble du groupe. Réservations sept jours à l'avance au pavillon d'accueil. Renseignements: 646-8269, de 9 h à 17 h.

« Randonnées en plein air », organisme sans but lucratif, organise une randonnée pédestre au Centre éducatif forestier des Laurentides, le 5 juillet. Inscriptions pour personnes ayant un numéro de réservation, mercredi ou jeudi, de 10 h à 18 h (276-6976); pour les autres, réservations en personne au 5 139, rue Saint-Denis.

« Alternative Naissance », un groupe travaillant pour l'humanisation de la naissance, tient une séance d'information sur le thème « Accouchement à la maison », le 1er juillet, à 19 h 30, au 4 329, rue Saint-Hubert. Prix d'entrée, \$5. Renseignements: 521-1360.

Le Centre culturel Calixa-Lavallée, 3 819, avenue Calixa-Lavallée (872-3947) présente la pièce Assassins associés, comédie policière de Robert Dumas, interprétée par la Troupe Zone Pouprie, du 1er au 28 juillet, à 20 h. Relâche les lundis et mardis. Entrée, \$10.

L'organisme Détour-Nature organise des randonnées pédestres: le 1er juillet, au mont Lyon et le 5 juillet, au mont Noonmark, dans l'État de New York. Renseignements: 271-6046.

L'Entraide missionnaire présente une conférence de M. Christian Aurenche, prêtre et médecin au Nord-Cameroun, le 2 juillet à 19 h, au 7 400, boulevard Saint-Laurent. Renseignements: 270-6089.

La bataille du rock en URSS

Agence France-Presse MOSCOU

« Sida mental », « incitation à l'assassinat » ou « instrument de haute trahison »: la réhabilitation de la musique rock ne va pas sans provoquer de violents soubresauts en URSS, où le débat pour ou contre le rock épouse le même clivage idéologique que celui entre partisans et adversaires des réformes gorbatchévienne.

Tandis qu'à Moscou on découvre les joies du « hit parade » hebdomadaire des tubes exclusivement soviétiques, à Berlin-Est 4 000 jeunes se font matraquer en criant « Gorbachev » après avoir tenté d'écouter un concert de rock de l'autre côté du Mur. Mais la question du bon usage d'une musique si longtemps condamnée à l'Est comme l'ultime manifestation de la dépravation occidentale, n'est pas pour autant totalement résolue en Union soviétique, si l'on en juge par le nombre de prises de positions contradictoires formulées ces derniers mois.

Les rockers soviétiques sont passés depuis un peu plus de deux ans du difficile stade de la clandestinité à celui, parfois tout aussi délicat, d'artistes courtisés par le pouvoir. Du moins une partie d'entre eux, puisque le nombre de groupes de rock « agréés », ceux qui passent à la télévision, qui enregistrent régulièrement des disques, qui font des tournées et sont même parfois autorisés à voyager à l'étranger ne dépasse pas la vingtaine.

Les médias soviétiques ne dédaignent pas désormais écrire sur le rock. Mais dans chaque article reviennent les mêmes noms: Machina Vremeni (Machine à remonter le temps), « qui s'est beau-

Ressource-Logement Villery invite les locataires à une séance d'information sur la préparation d'une audition à la Régie du logement, le 2 juillet à 13 h 30, au 6 747, rue Saint-Denis. Renseignements: 272-9006, du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 16 h 30.

Le Parc historique national Le Commerce de la fourrure, à Lachine, et la maison Louvet Fourrures, présentent les tendances de la mode 1987-1988, le 5 juillet, à 13 h 30 et à 15 h, au 1 255, boulevard Saint-Joseph, à Lachine.

L'Ordre indépendant des Forestiers tient son pique-nique annuel le 11 juillet, de 9 h à 18 h, dans l'île Sainte-Hélène. Participation gratuite pour les membres et leurs invités. Renseignements: 254-4444.

coup amélioré depuis que ses chansons sont moins provocantes et moins amères», Akvarium, Autograph, Alissa, Bravo, Rond... Ils représentent les diverses variantes musicales du rock, mais les paroles de leurs chansons ne vont jamais trop loin et les salles de concert dans lesquelles ils se produisent sont soigneusement polices.

L'organisation des jeunes communistes, les Komsomols, a pris l'affaire en mains et organise elle-même les concerts, voire les compétitions de break-dance dans les cafés de jeunes. Après Leningrad, berceau du rock soviétique, Moscou a créé il y a deux ans un « laboratoire de rock » où les musiciens amateurs peuvent venir jouer et former des groupes. Le « rock-lab » de Moscou regroupe actuellement, selon la presse officielle, une centaine de groupes amateurs qui jouent maintenant sous le contrôle du Parti et non plus dans des caves obscures.

La forme la plus radicale et la plus virulente du rock, le Heavy Metal, reste en bonne partie à l'écart des canaux officiels. C'est elle qui connaît la plus grande vogue au sein de la jeunesse soviétique, au point que le vocabulaire russe s'est enrichi d'un mot pour ses adeptes, devenus les « métallistes ». Et bien entendu, c'est cette forme de rock qui soulève le plus d'indignation chez les conservateurs de l'intelligentsia communiste.

Après un premier affrontement public en février entre responsables syndicaux et dirigeants des Komsomols au Congrès des syndicats, les attaques les plus violentes contre l'officialisation du rock ont été formulées lors d'une réunion plénière de la direction de l'Union des écrivains, fin avril.

Religion

# Un réfugié vietnamien est ordonné prêtre



JULES BÉLIEU

Un réfugié vietnamien a été ordonné prêtre par Mgr Paul Grégoire, hier soir, dans l'église de la paroisse Saint-Vital de Montréal-Nord.

Jean-Baptiste Dinh Thanh Son, qui a quitté son pays natal en 1979, a vécu pendant six mois dans un camp de réfugiés en Indonésie avant son arrivée au Canada. A Montréal, il a bénéficié du parrainage du diocèse sous la responsabilité de l'abbé Robert Beaupré. Il a résidé au Grand Séminaire et a fréquenté le COFI Saint-Charles pour apprendre le français.

Le nouveau prêtre, qui est aujourd'hui âgé de 30 ans, avait entrepris ses études secondaires dans un petit séminaire dirigé par des Cisterciens, au Vietnam du Sud, alors qu'il était âgé de 13 ans. Après les événements majeurs survenus dans son pays en 1975, il s'est vu dans l'impossibilité de retourner dans cette institution afin d'y poursuivre son cheminement.

C'est avec l'encouragement de ses amis et surtout de ses parents, qui sont encore au Vietnam, que Jean-Baptiste Dinh Thanh Son a commencé des études philosophiques puis théologiques au Grand Séminaire de Montréal en 1981.

Avant d'obtenir son baccalauréat en théologie en 1985, il a travaillé comme stagiaire à la paroisse Saint-Robert-Bellarmin, à Montréal, et à la paroisse Saint-Vital à temps complet depuis près de deux ans. Il a été ordonné diacre en mai 1986.

Jean-Baptiste Dinh Thanh Son est le premier ressortissant vietnamien à être ordonné prêtre pour le diocèse de Montréal. Un de ses compatriotes, Jean-Baptiste Vu du Khanh, a été ordonné à la prêtrise dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil en 1980.

### LA BOMBE DE L'EX-ABBÉ THÉORET

C'est une véritable bombe que l'ex-abbé Victorien Théoret a sans doute voulu lancer sur l'Église catholique et sur le diocèse de Montréal. Dans un livre de 367 pages, qu'il a intitulé *J'accuse ma Très Sainte Mère de m'avoir violé, de m'avoir volé, d'avoir gâché ma vie*, il s'en prend avec une violence et un acharnement inouïs à un bon nombre de prêtres, surtout d'anciens supérieurs, au cardinal Paul-Émile Léger et même à Jean-Paul II.

L'ex-prêtre dirige des attaques tout aussi virulentes également contre son père, aujourd'hui décédé, contre l'oncle prêtre qui a payé ses études vers la prêtrise et contre une de ses soeurs, qu'il appelle son « ex-soeur, la petite sainte aux pattes croches ».

Il est bien possible que beaucoup de monde ait connu l'abbé Théoret, dont la vie active comme prêtre dans le diocèse de Montréal s'est étendue sur une période de 35 ans. Il a été notamment vice-principal, principal suppléant, professeur de philosophie et aumônier des élèves à l'École Jacques-Cartier

et visiteur ecclésiastique des écoles catholiques de Montréal.

M. Théoret est également ce prêtre retraité qui, en 1980, a eu maille à partir avec la justice à Miami après avoir tué par noyade quelques chats abandonnés.

L'ex-abbé Théoret, qui est aujourd'hui âgé de 70 ans, est marié depuis deux ans. Et il jure ses grands dieux qu'il n'a jamais voulu être prêtre, qu'il a pratiquement toujours détesté « les soutanes noires crasseuses » des prêtres et que, depuis bien longtemps, il ne croit pas aux « histoires » que contient la Bible.

### LE RENOUVEAU DANS SAINT-JEAN-LONGUEUIL

Un grand projet d'éducation sur la foi marquera la vie du diocèse de Saint-Jean-Longueuil au cours des trois prochaines années.

Il s'agit du Renouveau, dont le lancement aura lieu au début du carême de 1988 et qui durera jusqu'en 1990.

Le Renouveau, que l'on peut comparer aux grandes missions d'autrefois, est un concept né aux États-Unis. Sous le nom de « Renew », il a gagné plusieurs diocèses anglophones du Canada avant d'être adapté à une clientèle francophone. Il y a deux ans, les catholiques anglophones du diocèse de Saint-Jean-Longueuil ont clôturé leur *Renew*.

M. Gilles Roy, permanent du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, a présenté le Renouveau comme « une démarche de croissance spirituelle ». Celle-ci est destinée théoriquement à toute la population d'un diocèse. Mais elle s'adresse d'abord aux catholiques pratiquants et ensuite aux autres personnes voulant bien y participer. Des équipes paroissiales, des équipes

régionales et une équipe diocésaine donneront prochainement plus d'informations au sujet de ce projet.

On sait cependant déjà que, dans le cadre de cette démarche, diverses activités comprenant des échanges et des célébrations dans des groupes plus ou moins restreints seront proposées.

Tel qu'exprimé par M. Roy, l'objectif principal du Renouveau est de « mieux faire connaître Jésus, mieux connaître ce qu'il a dit et fait, choisir le Christ comme centre de sa vie et façonner sa vie en fidélité avec la parole de Dieu ».

Les thèmes qui seront abordés successivement au cours du Renouveau sont les suivants: 1) Entendre l'appel du Seigneur; 2) Répondre à l'appel du Seigneur; 3) Prendre partie pour un monde juste; 4) Vivre en disciple de Jésus; 5) Partager la Bonne Nouvelle.



Cette illustration graphique symbolise l'arbre du Renouveau étendant ses racines dans tout le territoire de Saint-Jean-Longueuil.

Le bridge

# Savoir choisir entre le Valet ou le Roi?



ANDRÉ TRUDELLE

Plusieurs fois l'an vous aurez l'occasion de jouer un petit atout vers la combinaison R-V de votre main.

Quand faudra-t-il jouer le Valet et quand faudra-t-il jouer le Roi? La logique, d'autres diront les « odds », peut vous venir en aide.

Donneur: Sud			
Vulnérabilité: Nord-Sud			
Nord		Est	
♦ A 76	♥ 76 5 4	♦ A 3	♥ 7 6 5 4 2
♦ 10 8 3	♦ D V 6	♦ 8 5 4 3 2	
Ouest		Sud	
♦ R D V 10 5	♥ D 2	♦ 8 4 3 2	♥ R V 10 9 8
♦ D V 9	♦ 10 9 7	♦ A R	♦ A R
Les enchères:			
Sud	Ouest	Nord	Est
1 Co	1 Pi	2 Co	1 passe
4 Co	1 passe	1 passe	1 passe
Entame: Roi de Pi			

Le déclarant gagne l'entame de l'As de Pi au mort et joue un petit atout vers sa combinaison

Roi-Valet? Quelle carte doit-il jouer?

**La solution**  
Pour ceux qui voient les quatre jeux, la réponse est facile. Le déclarant doit jouer le Roi. Mais pourquoi? Pour la simple raison que si Ouest possède l'As de Co, le déclarant chutera de toutes façons.

Mais si la Dame est sèche ou à deux, comme c'est le cas, le déclarant réussira son contrat en jouant le Roi car la Dame et l'As tomberont du même coup au tour suivant. Est sera en main sans un autre Pi pour remettre la main à son vis-à-vis. Mais si l'As est en Ouest et la Dame en Est, que Sud joue le Roi ou le Valet importe peu. Ouest gagnera toujours de l'As. Il encaissera ses deux Pi affranchis et sur le troisième Pi, le mort ne pourra couper plus haut que la Dame en Est.

Ce n'est donc pas parce que le déclarant voit les cartes de son flanc gauche, comme c'est le cas des lecteurs, pour jouer son Roi, mais parce que la logique lui suggère de le faire.

Et si la situation est renversée, le déclarant chutera. Mais comme dit souvent mon partenaire: « Toutes les autres paires (au duplicata) qui auront atteint le même contrat chuteront également. »

De cet exemple, il ne faut pas prendre pour acquis, qu'il faille toujours jouer le Roi d'une combinaison Roi-Valet. Les enchères et la logique suggéreront parfois de jouer le Valet. Dans le problème qui nous occupe, il faut admettre que la raison désigne le Roi, dès le premier tour d'atout.

# SCRABBLE

## Le plateau de fromage

La plupart des fromages qui trônent sur les étales de nos fromageries trouvent leurs origines dans les fermes d'Europe et notamment de France. Aussi n'est-il pas étonnant de trouver dans les pages de notre Petit Larousse plusieurs sortes de fromages. En voici quelques-uns.

Commençons notre tour de France par la Normandie, une des mammelles de la France. On pense tout de suite au CAMEMBERT, mais goûtez au LIVAROT plus corsé ou au NEUFCHÂTEL, fromage frais.

Le long de la Loire, dégustez un OLIVET ou un VALENÇAY fait de lait de chèvre. Plus au sud, le Massif Central offre une grande variété de fromages. D'abord de nombreux BLEUS, dont le célèbre ROQUEFORT et la FOURME. Le GAPÉRON est parfumé à l'ail. Il y a aussi différentes variétés de CANTAL: le LAGUIOLE et le SALERS. Fait de laits de vache et de chèvre, la RIGOTTE se savoure sur les hauteurs dominant Lyon.

Dans le midi, où l'élevage des ovins remplace celui des bovins, on trouve le FROMAGEON (brebis) et, en Corse, c'est le NIOLO (brebis) et le BROCCIO (chèvre). Montons dans les Alpes et plus particulièrement en Savoie où les bergers préparent la TOMME (ou TOME), le REBLOCHON et le BEAUFORT, une sorte de GRUYÈRE. D'autres variétés de GRUYÈRE existent plutôt fabriquées du côté suisse: le FRIBOURG et le fameux EMENTAL (ou EMMENTAL), dont le pluriel se fait en ajoutant un S: EMENTALS (H) ALS. Le SERAC est un fromage frais.

Passons le Rhône et le Jura nous accueillent avec son COMTÉ, un autre type de gruyère. Le MORBIER et le SEPTMONCEL sont deux fromages à moissures internes et le VACHERIN est un fromage à pâte molle. Puis l'Alsace et les Vosges nous proposent leur MUNSTER aux saveurs prononcées et leur GEROME généralement moins fort.

La Bourgogne donne quelques fromages aux croûtes lavées avec du vin, tel que l'ÉPOISSE et aussi le LANGRES. En Ile-de-France, il vous faut manger du BRIE ou essayer le COULOMMIERS. Enfin les herbages du nord de la France vous présentent le MAROLLES (ou MAROILLES) qui fleurit bon la vache et le ROLLON un fromage en forme de cœur.

La plupart des fromages sont faits de lait de vache, mais beaucoup, de fabrication souvent plus artisanale, le sont de lait de chèvre. On parle alors de CHEVRE ou de CROTTIN, de CHEVROTIN ou encore de CHABICHOU. Enfin, la JONCHÉE, petit panier servant à mouler les fromages, a donné son nom au fromage. Après ce tour de France, je vous invite, dans une prochaine chronique, à un tour du monde.

**Actualités**  
Le samedi 4 juillet, deuxième volet du tournoi de l'équi-

pe nationale qui se déroulera à Québec au Centre Édouard-Lafayette, 390 ouest, Arago. Le tournoi consistera en deux parties homologuées débutant à 11 h. Rens.: (418) 622-1674.

Le jeudi 2 juillet, deuxième partie du tournoi de Saint-Eustache à l'aréna municipale, 220 boul. Arthur-Sauvé. Rens.: (514) 486-4893. Rappelons que chaque joueur n'est pas obligé de jouer chacune des sept parties de ce tournoi.

### Comment jouer la partie de scrabble duplicat ci-dessous

La formule duplicat vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Les rangées horizontales sont désignées par les lettres A à O et les colonnes par les nombres de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un nombre, il est vertical. Le joker (lettre blanche) est représenté par un ?, un rejet par un /. Les mots admis sont ceux figurant dans le Petit Larousse Illustré, édition 1981 et suivantes. Ces explications ont été développées dans la chronique du dimanche 1er mars 1987.

Si des explications supplémentaires sont nécessaires, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du Scrabble, La Presse, 7, rue St-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

PHILIPPE GUÉRIN

### Partie disputée au club de Lasalle le 11 juin 1987

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1.	HOTCPER		
2.	ABTUVIE	PICOTER	H4 78
3.	E-AHARM?	BUVAT	11E 34
4.	DUEVEES	MACHERAI (1)	5A 72
5.	NKERPUU	DEVOUEES (2)	7E 67
6.	N-YROIEE	PEUREUX (3)	K3 36
7.	OI-SLRME	ENRAYE	62 70
8.	OIL-NHAE	MERS	8A 34
9.	ILNA-NSF	ONE (4)	A1 25
10.	LNS-OTU?	NAIF (5)	12F 34
11.	OTIICA	SOLLEUNT (6)	13B 87
12.	OHC-SME	QATS (7)	B10 27
13.	IM-RASLE	CROISE	6J 26
14.	BOTGUOE	MELERAS	03 80
15.	BTGOU-NE	DEMELERAS	01 30
16.	GEN-FASK	BOUT	L1 26
17.	GNESF-ZO	KA	N8 24
18.	GNFO-TJA	SUEZ	D12 46
19.	GFJ-ILEW	ZONAT	15D 42
20.	WJ-DILA	GFLE	M9 28
21.	WOILA-L	JE	2H 18
22.	WIDL-NG	KALI (8)	N10 25
23.	WOILO-N	AN	4D 16
24.		IN	L12 10
			943

**Commentaires**  
1—Solo de Benoît Comeau  
2—DE (C) UVÉES en C3 pour 82 pts  
3—PREAUX en B2 pour 38 pts  
4—HEIN en L1 pour 30 pts  
5—Solo de Colombe Murphy  
6—Solo de Jeanne Charette  
7—COPIAIT en 31 pour 28 pts  
**Résultats:**  
1er: Denise Morissette ..... 828  
2e: Benoît Comeau ..... 823  
5e: Jeanne Charette ..... 794

# Le pape béatifie un évêque qui refusait les nationalismes exacerbés de ses deux patries

MICHEL VIATTEAU  
Agence France-Presse

CITÉ DU VATICAN

Jean Paul II doit béatifier aujourd'hui un archevêque lituanien-polonais, Jurgis-Jerzy Matulewicz, qui a incarné, au cours du premier quart du siècle, le refus des nationalismes exacerbés de ses deux patries, au nom de l'humanisme universel de l'Église.

Événement de l'Ost-Politik vaticane, la béatification coïncide avec les cérémonies du 60ème centenaire du baptême de la Lituanie. Elle a d'autant plus d'importance que Mgr Matulewicz avait relancé l'ordre des Mariens. Celui-ci n'a pas aujourd'hui d'existence officielle en URSS, mais il avait été le plus puissant de la région et deux évêques lituaniens actuels en avaient fait partie, dont Mgr Liudas Povilonis, président de l'épiscopat et

administrateur apostolique de Kaunas.

Mgr Matulewicz-Matulewicz était un « patriote de l'Église » et l'oeuvre de sa vie, le renouveau prodigieux de l'ordre des Mariens, a été orienté vers la réconciliation entre Polonais, Lituaniens et Biélorusses dans le respect de l'identité de chacun.

Tâche ardue, puisque soixante ans après sa mort, les débats sur sa nationalité ne sont pas éteints, même au Vatican, à en juger par les différentes orthographes de ses nom et prénom. Exaspérés, les prélats de la Curie ont fini par latiniser son prénom en Giorgio (Georges) pour ne pas avoir à choisir entre la version lituanienne (Jurgis) et polonaise (Jerzy).

### Ses racines

Il est né en 1871 dans la famille lituanienne des Matulaitis non loin de Mariampol. Parti faire ses études à Kielce, dans le centre de la Pologne, il a changé son nom

en Matulewicz. Éleve brillant, il poursuit ses études à Varsovie et Saint-Petersbourg (aujourd'hui Leningrad) et est ordonné prêtre à l'âge de 25 ans. Atteint de tuberculose osseuse, il part pour la Suisse se soigner et continuer ses études, obtenant un doctorat de théologie à Fribourg.

### Nommé évêque

Après la chute de la Russie des Tsars, le père Matulewicz est nommé en 1918 évêque de Vilnius, capitale de la Lituanie où cohabitent Polonais, Lituaniens, Juifs et Biélorusses. Il refuse d'imposer la langue polonaise dans les paroisses où l'on parle surtout lituanien, fonde même une paroisse biélorusse et rejette des oeuvres de charité réservées « aux seuls catholiques », ce qui lui vaut le respect de la communauté juive. Aussi devient-il une cible de choix des nationalismes polonais et lituaniens.

Des nationalistes polonais demandent au Vatican sa révoca-

tion mais Pie XI refuse net. Finalement, Mgr Matulewicz lui-même demande en 1925 à quitter son diocèse: Vilnius et sa région ont été intégrées en 1920 à la Pologne et un concordat entre Varsovie et le Vatican reconnaît maintenant la souveraineté ecclésiastique polonaise sur la province.

Au moment où les catholiques lituaniens en conçoivent une grande amertume à l'égard du Saint-Siège, Pie XI nomme Mgr Matulewicz visiteur apostolique en Lituanie. Avec son énergie habituelle, le religieux réussit rapidement à rétablir la confiance et prépare un projet de concordat.

Il meurt soudainement à Kaunas le 27 janvier 1927. L'ordre des Mariens, qui s'est étendu entre-temps aux États-Unis et au Portugal, compte ce jour-là 240 membres. Ils sont environ 500 aujourd'hui — sans compter ceux des pays de l'Est où toute statistique dans ce domaine est inexistant.

Médecine

# Pourquoi ne pas s'inspirer du singe...sage?



W. GIFFORD-JONES

Est-ce qu'un singe peut mettre fin à l'épidémie de sida? Peut-être, si on s'inspire de sa conduite. C'est le message que transmettait une diapositive projetée à l'occasion d'un séminaire récent. La diapo montrait les trois singes sages habituels qui, avec leurs mains, indiquent qu'ils n'ont entendu rien de mal, n'ont dit rien de mal et n'ont vu rien de mal. Mais il y avait un quatrième singe. Celui-là cachait ses organes génitaux de ses deux mains. Il se souciait sans doute beaucoup de sa santé. Et le plus important, il ne propagait rien de mal.

De nos jours, les adultes ont un choix: ils peuvent se comporter comme le singe sage ou encore se lancer, sans se soucier de l'hygiène, dans des aventures sexuelles qui les exposent au virus du sida.

Le séminaire a permis d'attirer l'attention sur une autre tragédie humaine: les enfants qui succombent au sida par la faute des autres.

Le docteur S. Read, spécialiste en maladies infectieuses à l'Hospital for Sick Children de Toronto a révélé que plusieurs cas de sida avaient été diagnostiqués chez des enfants de moins de deux ans. Ces victimes innocentes avaient contracté le virus soit dans le sein de leur mère, soit pendant l'allaitement.

Les enfants, tout comme les adultes atteints de sida, meurent péniblement. Le virus détruit les cellules qui aident normalement le corps à résister à l'infection. Le corps affaibli devient alors la proie de ce que les médecins appellent des « maladies opportunistes ». A la façon d'une hyène, ces maladies infectieuses surgissent pour provoquer la mort.

Ce n'est pas beau à voir. Quelques malades contractent une pneumonie. D'autres sont atteints par une infection de fongus qui se répand comme un cancer dans le corps. D'autres, enfin, sont ravagés par l'hépatite qui s'attaque au cerveau et aux yeux. Au moment de la mort, environ 50 p. cent des adultes et des enfants sont aveugles et ont perdu la raison.

A l'heure actuelle, dix p. cent des victimes du sida sont des femmes. En devenant enceintes, elles veulent leur enfant à une mort certaine. Jusqu'ici, on ne connaît personne qui ait pu survivre à cette maladie.

Le singe sage a de bonnes raisons de cacher très, très soigneusement ses organes génitaux. Il sait que le sida n'est plus une maladie qui s'attaque seulement aux homosexuels et aux narcomanes. Elle s'attaque également aux hétérosexuels. Il sait de plus que le virus a, comme les voitures nord-américaines, une grande facilité de modifier son apparence de sorte qu'il est difficile pour les chercheurs de mettre au point un vaccin efficace. Il sait enfin qu'il n'y a jamais eu une maladie comme le sida dans l'histoire de la médecine et que le seul moyen d'enrayer cette épidémie est de met-

tre au point un vaste programme d'information.

Je crois que ce singe sage serait estomacqué de voir comment certains moralistes, politiciens de l'extrême-droite et membres du clergé réagissent devant cette épidémie catastrophique. Il pourrait les comparer à Néron qui jouait du luth pendant l'incendie de Rome.

La Grande-Bretagne a entrepris une campagne à coups de millions en vue d'endiguer le sida. La BBC aide de son côté à propager le slogan « Play safe ». Les bureaux de postes estampillent sur des millions de lettres le conseil « Don't die of Ignorance ». Le message est simple. Les gens doivent soit réduire le nombre de leurs contacts sexuels et utiliser des condoms, soit courir le risque de contracter le sida et d'empêcher l'épidémie.

### La permissivité

Toutefois, des membres du clergé de diverses dénominations religieuses et d'autres personnes soutiennent qu'il est mal d'encourager de cette façon l'hygiène sexuelle parce qu'on prône ainsi la permissivité, alors qu'il y a déjà suffisamment de liberté sexuelle. Ces gens soutiennent que la seule façon de venir à bout du sida est de se conformer aux restrictions sexuelles conseillées par la Bible et que la solution consiste à s'abstenir de relations sexuelles avant le mariage. L'Église catholique a déjà condamné toutes les formes de contraception. À venir jusqu'ici, elle ne songe pas à recommander le condom comme moyen de prévenir la propagation du sida.

Le chef de police de Manches-

ter, James Anderson, qui est en même temps prédicateur laïc, a jeté récemment de l'huile sur le feu en qualifiant de dégénérées les victimes du sida. Il a demandé « pourquoi les homosexuels se livrent-ils à la sodomie et autres pratiques sexuelles exécrables? » Il s'est dit étonné que la BBC ne pose pas cette question à la télé plutôt que de conseiller aux gens de porter des condoms.

Quel conseil pourrait donner le singe sage? S'il parlait, il pourrait dire aux humains de ne pas perdre un temps précieux à s'insulter et qu'ils n'ont pas le loisir de se lancer dans des débats de morale alors que sévit une épidémie mortelle. Il soulignerait que tant qu'il n'existera pas de remède efficace pour le sida le seul moyen d'y échapper est la prévention. Il dirait également que nous devrions tous appuyer un programme national d'éducation sexuelle dans les écoles et les médias. Toutefois, si nous permettons aux parents de soustraire leurs enfants aux programmes d'éducation sexuelle, ces programmes échoueront. La lutte préventive contre le sida échouera aussi si nous diluons la réalité pour l'accommoder à nos sentiments religieux et moraux. Les humains, comme les singes sages, doivent apprendre à couvrir leurs parties génitales avec leurs deux mains.

En collaboration avec la Canadian Public Health Association, The Toronto Sun Publishing Company vient de publier *AIDS What Every Responsible Canadian Should Know*. Je le recommande fortement à mes lecteurs.